


Sor Emmanuel Maillard



Curación y liberación a través del ayuno

Données du livre

Traducteur : Petrolillo, Paolo

Auteur : Maillard, Emmanuel

©2010, Medjugorje Children's Association

ISBN : 9788461381081

Généré avec : QualityEbook v0.70

GUÉRISON ET LIBÉRATION PAR DU JEÛNE

SŒUR EMMANUEL MAILLARD

Introduction

Vous vous êtes blessé à la jambe et vous avez une plaie profonde. Au bout d'une semaine, la plaie est L'infection s'infecte. La douleur augmente et votre corps tout entier commence à s'affaiblir. Inquiet, vous prenez diverses mesures pour stopper l'infection, dépensant beaucoup d'argent. Mais l'infection résiste à toutes vos tentatives. Un spécialiste analyse alors votre infection et détermine l'identité du germe. Il vous explique qu'il n'existe que deux médicaments pour la combattre, et qu'ils doivent être utilisés ensemble. L'un sans l'autre serait inefficace. Il s'agit d'une « solution à double dose », bien connue autrefois.

« Je le veux », dis-tu. « Combien ça coûte ? »

« C'est gratuit ! Mais il faut suivre attentivement les instructions. »

« Gratuit ? Un médicament aussi efficace ? Tu te moques de moi ? »

« Oui, gratuitement. C'est très puissant et demande très peu d'efforts. »

« Super ! Je le prends. »

Il y a deux mille ans, Notre Seigneur Jésus-Christ donnait ce nom à cette incroyable « double solution » : prière et jeûne ! Mais avec le temps, nous l'avons oublié. Aujourd'hui, Notre Seigneur Jésus-Christ nous envoie sa Mère, et elle répète simplement les instructions, étape par étape, avec sa douceur maternelle habituelle.

Si nous voulons collaborer avec la Vierge Marie, nous devons mettre en pratique ses instructions avec sérieux. Nous avons parfois nos propres opinions, nos propres façons de servir le Seigneur, mais la meilleure façon de le servir et de vaincre le diable est d'écouter Marie, la Reine de la Paix.

Jamais auparavant elle n'a expliqué avec autant de précision la meilleure façon de vivre l'Évangile et de triompher à la suite de Jésus-Christ. Elle nous offre la lumière. Elle nous enseigne ces manières d'agir dans cette incroyable école d'amour et de prière qu'est Medjugorje. Elle nous dit : « Je vous donne des messages comme jamais auparavant dans l'histoire, depuis la nuit des temps. » Ainsi, pendant 2 000 ans, elle a travaillé dur, mais maintenant, de manière très directe, elle parle à nos cœurs, car les ténèbres sont épaisses et terribles. Nous n'avons jamais connu une crise pareille, et elle nous donne les armes pour vaincre le diable et aider des centaines et des milliers de personnes.

Lorsque nous jeûnons et prions, nous permettons à Dieu d'accomplir bien plus de miracles dans nos vies et dans celles des autres. Nous renonçons à la nourriture quotidienne, ce qui crée un espace (une liberté dans nos cœurs), un espace où Dieu peut agir, œuvrer et réaliser des choses véritablement exceptionnelles en nous, dans nos vies et dans celles des autres.

Sauteriez-vous dans l'eau ?

Pour tester votre réaction, commençons par cette question. Imaginons que vous marchiez

Au bord d'une rivière, par une froide journée de décembre, vous entendez soudain des cris : un enfant d'à peine deux ans se noie dans la rivière ! Si vous ne vous précipitez pas à son secours, il mourra. Que faites-vous ? Sautez-vous dans l'eau glacée ou restez-vous immobile ?

Bien sûr, vous sautez à l'eau pour le sauver. Vous ne pouvez pas laisser un enfant mourir, car vous avez la possibilité de lui sauver la vie, et c'est si facile de sauter à l'eau !

Le jeûne repose sur le même principe. Il permet de sauver des vies : il prévient le suicide des jeunes, préserve la mort des enfants et préserve les familles de l'éclatement. Nous avons perdu le sens du jeûne. Selon la définition du Catéchisme catholique, le jeûne est le renoncement à la nourriture et à la boisson habituelles et nous aide à imiter Jésus-Christ (Jeûne : « Renoncer à la nourriture et à la boisson en signe de pénitence intime, à l'image du jeûne de Jésus pendant quarante jours au désert. Le jeûne est une pratique ascétique recommandée dans les Écritures et dans les textes des Pères de l'Église ; il est parfois prescrit par un précepte de l'Église, notamment pendant le Carême. » – Catéchisme de l'Église catholique).

Malheureusement, en Occident, au cours du dernier demi-siècle, nous avons abandonné le jeûne (ce n'est pas le cas dans les pays de l'Est), et nous avons causé une véritable destruction à notre santé physique et spirituelle (« Au cours des siècles, je me suis donné entièrement à vous. Est-ce trop demander que vous me consacriez trois jours ? Ne travaillez pas pendant ces trois jours. Prenez votre chapelet et priez. Dans l'Église catholique, le jeûne a été oublié au cours du dernier quart de siècle » - message de mai 1984).

Avez-vous remarqué le lien entre l'abandon du jeûne en Occident et l'augmentation de l'activité de Satan et de ses démons ? Aujourd'hui, Satan peut facilement pénétrer divers secteurs de la société, y compris l'Église, car si le jeûne n'est pas pratiqué, les portes de la protection restent ouvertes !

Depuis Medjugorje, Notre-Dame nous met en garde contre les risques que nous courons, non pas à cause d'Elle-même, mais à cause de Son amour pour nous. Elle se rend compte que nous abandonnons la pratique du jeûne (« Chers enfants ! Aujourd'hui, comme jamais auparavant, je vous invite à vivre mes messages et à les concrétiser dans vos vies. Je suis venue à vous pour vous aider, et c'est pourquoi je vous invite à changer vos vies, car vous avez pris un chemin misérable, le chemin de la perdition. Quand je vous ai dit : « Convertissez-vous ! Jeûnez ! Priez ! Jeûnez ! », vous avez accepté ce message superficiellement. Vous avez commencé à le vivre, mais ensuite vous avez arrêté parce que c'était trop difficile pour vous. Non, chers enfants ! Sachez que, lorsque quelque chose est bon, vous devez persévérer dans le bien et ne pas penser : « Dieu ne me voit pas, Il ne m'entend pas, Il ne m'aide pas ! » Et ainsi, à cause de vos intérêts misérables, vous vous êtes éloignés de Dieu et de Moi. J'ai voulu créer pour vous une Oasis de Paix, d'Amour et de Bonté. Dieu a voulu que vous accomplissiez, avec Son amour et Son aide, des miracles et que vous donniez l'exemple. C'est pourquoi je vous dis ceci : « Satan joue avec vous et vos âmes, et je ne peux pas vous aider parce que vous êtes très loin de Mon Cœur. Car

« Merci d'avoir répondu à mon appel ! » (25 mars 1992). « Beaucoup de gens, après avoir commencé à prier, à se convertir, à jeûner et à faire pénitence ici à Medjugorje, oublient tout en rentrant chez eux et leurs mauvaises habitudes » (24 avril 1992).

Par l'intermédiaire des visionnaires, la Sainte Vierge a suggéré cinq points fondamentaux à pratiquer, fondamentaux pour notre cheminement vers Dieu. Le jeûne est souvent négligé. C'est le « message rejeté ». Je voyage dans le monde entier, rendant visite à des fervents fidèles de Medjugorje. J'observe leur parfaite application des quatre autres messages : ils écoutent la messe, lisent la Bible, se confessent et prient le chapelet. Mais lorsque je les interroge sur le jeûne, ils baissent les yeux et ne répondent pas, ayant renoncé à jeûner. Car nous n'avons pas compris l'importance du jeûne ! Avec les quatre autres points, il nous permet d'atteindre la sainteté. Grâce à ces cinq points, nous atteignons la plénitude de l'amour de Dieu et vainquons Satan. Notre-Dame définit pour nous le sens et la beauté du jeûne comme la puissance de Dieu agissant à travers nous, un instrument puissant placé entre nos mains, qui peut accomplir pour nous des miracles extraordinaires et obtenir ce dont nous avons besoin (« Vous devez vous efforcer de prier. La prière est le seul chemin vers la paix. Si vous priez et jeûnez, vous obtiendrez tout ce que vous avez demandé » (Message au groupe de prière, 29 octobre 1983).

Alors, tout comme vous avez le courage de sauter dans l'eau glacée pour sauver une vie, écoutez Notre-Dame, et elle vous expliquera comment sauver non pas un enfant, mais plusieurs. Je suis sûr que vous aurez envie de le faire !

Jeûne deux jours par semaine

Le jeûne est un aspect des traditions juive et chrétienne, ainsi que de nombreuses autres religions. La Vierge Marie, saint Joseph, Jésus et tous les Juifs pieux du 1er siècle jeûnaient deux jours par semaine. Pour redécouvrir les règles de cette pratique, il faut remonter aux premiers disciples de Jésus, qui ont écrit sur la vie et la culture du 1er siècle. La Didachè – un ancien document ecclésiastique rédigé par les premiers disciples vers 90 apr. J.-C. – contenait les instructions suivantes aux premiers chrétiens : « Ne jeûnez pas comme les hypocrites, qui jeûnent le deuxième jour (lundi) et le cinquième jour (jeudi), mais jeûnez le quatrième jour (mercredi) et le sixième jour (vendredi) » (Didachè, Doctrina Apostolorum, Épître du Pseudo Barnabé (Sources patristiques, volume 3), Ciudad Nueva, 1992).

Français À Medjugorje, Notre-Dame nous ramène à ces premiers jours de jeûne, en nous demandant de jeûner les mercredis et vendredis avec du pain et de l'eau (« Je demande aux gens de prier avec moi ces jours-là et de prier autant que possible. Je leur demande de jeûner strictement les mercredis et vendredis, et de prier au moins le Rosaire entier chaque jour : les mystères joyeux, douloureux et glorieux » (14 août 1984). N'est-il pas incroyable de penser que Notre-Dame rétablit cette tradition dynamique qui remonte aux premiers jours de l'Église, lorsqu'elle-même était en vie ?

Bien que Notre-Dame n'ait pas encore pleinement expliqué dans ses messages au monde la raison pour laquelle elle nous demande de jeûner les mercredis et vendredis, nous savons que tout ce que la Gospa (« Dame » en croate) nous demande a un seul but : révéler Jésus. Elle vient pour Jésus, pour nous aider à l'aimer et nous rapprocher de son Cœur (« Chers enfants, aujourd'hui encore, je vous invite au jeûne et au renoncement. Enfants, renoncez à ce qui vous empêche d'être plus proches de Jésus. Je vous invite particulièrement à prier, car c'est seulement par la prière que vous pourrez surmonter votre volonté et découvrir la volonté de Dieu, même dans les plus petites choses. Enfants, c'est par votre vie quotidienne que vous devrez être un exemple et témoigner si vous vivez pour Jésus ou contre Lui et sa volonté. Enfants, je désire que vous deveniez des apôtres de l'amour. À votre amour, enfants, on reconnaîtra que vous êtes à moi.

Merci d'avoir répondu à mon appel (25 mars 1998). « Chers enfants, je vous invite à nouveau : soyez ouverts à mes messages. Mes enfants, je désire vous rapprocher tous de mon Fils Jésus. C'est pourquoi, priez et jeûnez. Je vous invite particulièrement à prier à mes intentions, afin que je vous présente mon Fils Jésus et qu'il transforme et ouvre vos cœurs à l'amour. Quand l'amour règne en vous, la paix règne en vous. Merci d'avoir répondu à mon appel ! (25 juillet 2004)

Notre-Dame nous invite à commémorer chaque jeudi le don de l'Eucharistie et du sacerdoce. Une façon d'honorer cette mémoire est de jeûner avec amour les mercredis et vendredis. Ces suggestions proviennent du groupe de prière Notre-Dame, créé en 1983, lorsque le

La Vierge s'adressa à Jelena par des locutions intérieures : « Rassemblez une vingtaine de jeunes prêts à suivre Jésus sans réserve. Rassemblez-les dans un mois. Je les instruirai à la vie spirituelle. Ils pourront même être plus de vingt. Adultes et enfants pourront également participer, quiconque en acceptera les règles. Je leur demanderai de faire pénitence à certaines intentions. Ils jeûneront et prieront pour l'évêque. Ils renonceront à ce qu'ils aiment le plus : l'alcool, le café, les plaisirs, la télévision. Certains devront vouloir se consacrer à la vie religieuse. D'autres devront être prêts à se consacrer spécialement à la prière et au jeûne. Je leur donnerai les règles à suivre. Quiconque les suivra sera consacré, quel que soit son état. » Ces jours-là, nous nous souviendrons avec joie, foi et gratitude que Jésus nous a donné son Corps et son Sang pour nous nourrir et éteindre notre soif.

Mercredi. Nous nous préparons comme les Juifs dans le désert, pendant l'Exode. Dieu leur a donné la manne, le pain venu du ciel. Il préparait son peuple à être le premier à recevoir le mystère de l'Eucharistie. Ils se sont préparés pendant des années, des siècles ! De même, la Mère de Dieu nous prépare actuellement. Elle est si amoureuse de l'Eucharistie, le Pain de Vie, qu'elle nous offre tout le mercredi pour nous préparer à la célébration de jeudi. Dès mercredi, elle veut nous éloigner des distractions de la nourriture, des courses, de la cuisine et de tous les problèmes liés à la nourriture.

Il veut que nous nous imprégnions du goût du pain, du pain qui devient le véritable Corps de Jésus. Mercredi, ne pensons pas : « J'ai hâte de manger. » Alors, commençons à jeûner avec joie et de tout notre cœur, et commençons à savourer la réalité du pain.

Jeudi. Le jeudi, l'institution du Pain de Vie est célébrée et commémorée par la Sainte Messe. La Sainte Messe est au centre de tout, car Jésus est au centre de tout ! Et Jésus désire ardemment être notre nourriture divine. La Sainte Vierge a dit : « Pendant la semaine, je vous prie de vivre chaque jeudi comme si c'était le Jeudi Saint. » Le jeudi, nous devons célébrer dans nos cœurs – et célébrer d'une manière vraiment spéciale – le don du Pain de Vie que Jésus nous a offert lors de la Dernière Cène. Jeudi, Jésus a offert à l'humanité le plus beau des cadeaux.

Il s'est donné par le Pain de Vie. C'est pourquoi il a pu dire : « Je demeure avec vous jusqu'au dernier jour. » Dans tous les tabernacles du monde, il est avec nous : c'est là sa véritable présence parmi nous. Chaque jeudi devrait être un jour saint pour nous, car ce jour-là, Jésus nous a donné son Corps, son Âme, son Cœur et son Esprit par l'Eucharistie jusqu'au dernier jour du monde. C'est un jour très important ; c'est le jour du Pain de Vie.

Vendredi. Quand j'écoute les voyants de Medjugorje, je suis toujours étonné de constater que la Sainte Vierge ne mentionne jamais le jeûne du vendredi comme une commémoration de la mort de Jésus-Christ sur la croix. Elle n'en parle jamais ! Au contraire, le vendredi est le lendemain du jeudi. Notre Sainte Vierge ne veut pas que nous retournions trop vite aux distractions de la nourriture. Elle veut plutôt que nous restions concentrés et que nous ne revenions pas immédiatement à ces plats si spéciaux comme le homard, le poulet ou les travers de porc. Elle veut que nous continuions à savourer le pain le vendredi, afin de rester attentifs à son mystère le plus longtemps possible. C'est la même attitude que les Juifs ont envers le sabbat, leur fête la plus sacrée.

Machine Translated by Google
Au coucher du soleil, les Juifs continuent de chanter et de réciter des hymnes comme s'ils voulaient repousser la fin du jour. Pour eux, leur relation au sabbat est comparable à celle d'un époux et de son épouse : ils ne veulent jamais qu'il se termine ! De même, lorsque nous jeûnons le vendredi, nous le faisons pour savourer le goût du pain le plus longtemps possible.

Aimer l'Eucharistie

J'imagine toujours la Sainte Vierge lorsqu'elle est restée sur Terre avec les apôtres après l'Ascension. En entrant dans la cuisine, comment a-t-elle pu regarder le pain comme elle l'avait fait avant la Cène ? Dès qu'elle a vu le pain, son cœur maternel a dû bondir. Elle a dû penser, sans doute : « Mon Fils s'est donné à nous par le pain. C'est en cela que mon Fils a été transformé ! »

Lorsque nous regardons une simple graine de blé, à partir de laquelle le pain est fait, nous avons devant nous toute l'histoire de la mort et de la résurrection du Christ et le fruit de sa Rédemption.

Lorsque Jésus parle du grain de blé dans l'Évangile, nous voyons que ce grain doit tomber en terre, être enseveli et mourir. C'est par cette mort que la vie revient et produit des fruits abondants : trente fois plus, soixante fois plus, ou cent fois plus (Matthieu 13:8).

Pour porter du fruit, le grain de blé doit être broyé et produire de la farine, afin de devenir du pain. Jésus, lui aussi, a été broyé : son corps, son cœur, son âme, tout son être divin. L'histoire du grain représente l'histoire de l'amour de Jésus pour nous. Il s'est laissé broyer afin que nous soyons rachetés par lui et sanctifiés par sa nourriture.

Quand Jésus parle du Pain de Vie, il dit : « Celui qui mange ce pain aura la Vie Éternelle. »

C'est pourquoi nous pouvons accueillir mercredi et vendredi avec amour, avec amour pour le pain, avec amour pour notre rédemption. La Sainte Vierge désire que nous grandissions grâce à cela, non seulement spirituellement, mais aussi concrètement. Telle la femme juive sensible qu'elle est, elle nous plonge dans le pain pour que nous soyons avec Jésus. Par le jeûne, elle concentre notre attention sur la présence aimante de Jésus. Elle nous rend participants du miracle par le fait que, dans un geste profond d'humilité, Jésus se transforme en pain. Tel est le véritable sens du jeûne : son amour pour l'Eucharistie. Tout ce qu'elle dit et nous transmet est centré sur Jésus. Si nous jeûnons ainsi, avec amour pour le Pain de Vie, notre jeûne se transforme et devient joie ! C'est pourquoi la Très Sainte Mère de Dieu nous demande de jeûner, et de jeûner avec notre cœur (« Chers enfants ! Aujourd'hui, je vous invite à commencer à jeûner avec votre cœur. »)

Nombreux sont ceux qui jeûnent simplement parce que tout le monde jeûne. C'est devenu une coutume que personne ne veut abandonner. Je demande à la paroisse de jeûner en signe de reconnaissance, car Dieu m'a permis de rester si longtemps dans cette paroisse.

Chers enfants, jeûnez et priez avec votre cœur ! Merci d'avoir répondu à mon appel ! (20 septembre 1984). Ainsi, nous acquerrons un amour profond pour l'Eucharistie. Et c'est une grâce incroyable.

Marthe Robin, grande mystique française, disait : « Notre gloire au Ciel sera proportionnelle à la ferveur que nous aurons dans nos saintes communions ici-bas. » Dans ses messages, la Sainte Vierge nous guide vers les principes établis par le Catéchisme catholique :

« Afin de se préparer à recevoir correctement ce sacrement, le croyant

« Il doit observer le jeûne prescrit dans son Église. Il doit en outre maintenir un comportement, tant dans ses gestes que dans son apparence, en harmonie avec le respect, la solennité et la joie de ce moment où le Christ devient notre hôte. » (Catéchisme de l'Église catholique, op. cit.) Plus nous recevons le Pain de Vie avec attention, amour et profonde gratitude, plus grande sera notre gloire au ciel.

Jeûner pour être libre

Au moment où nous offrons à Dieu quelque chose lié à notre corps, nous pouvons dire

Nous lui offrons véritablement notre être. Donner de l'argent, du temps, un mot gentil ou nos services est une chose ; mais jeûner affecte nos aspects vitaux. La nourriture est une question de survie et elle implique profondément nos habitudes ontologiques et métaphysiques.

À la demande de la Sainte Vierge, une Anglaise y fonda une communauté. Un jour, je lui demandai si la Vierge avait demandé à ses membres de jeûner.

« Oui », m'a-t-il dit, « la Sainte Vierge nous a demandé de jeûner tous les jours. »

« Tous les jours ? » J'étais choquée. « C'est impossible ! »

« Nous jeûnons tous les jours de quatre à six heures de l'après-midi. »

J'ai ri et, voyant ma réaction, la femme m'a expliqué que « nous, les Anglais, avons été éduqués pour prendre
« Du thé tous les après-midi, entre quatre et six heures. »

Priver un Anglais de son temps de thé a une implication claire sur sa propre identité : il est loin de leurs traditions d'enfance et de leur identité nationale.

Comme le disait le Père Slavko Barbarie lors de ses retraites de jeûne : « Le jeûne révèle nos dépendances, nos addictions. Lorsque nous jeûnons au pain et à l'eau, divers signes lumineux nous apparaissent : café ! tabac ! vin ! chocolat ! » Notre-Dame ne vient pas nous enlever nos habitudes ou nous mettre mal à l'aise, mais veut plutôt nous libérer afin que nous comprenions à quel point nous sommes dépendants de quelque chose dans notre quotidien. Une dépendance indirecte est représentée par les journaux et la télévision, car nous ne réalisons même pas l'effet chaotique qu'ils ont sur nous. La Sainte Vierge a dit au groupe de prière de Jelena : « Si vous regardez des émissions de télévision, si vous lisez les journaux, votre tête se remplit d'informations, et il n'y a plus de place pour moi dans vos cœurs. Priez. Jeûnez. Permettez à Dieu d'agir ! Priez pour le don de l'amour, pour le don de la foi, pour le don de la prière, pour le don du jeûne » (17 avril 1986).

Lorsque j'ai commencé à jeûner au pain et à l'eau, ma première découverte a été la joie d'être libéré de la nourriture. Peu importe que je mange ou non. Renoncer à notre corps, c'est véritablement nous offrir à Dieu. (« Pensez à combien vous avez offensé le Seigneur. Que lui offrez-vous de vous-mêmes ? À quand remonte la dernière fois où vous avez renoncé à quelque chose pour le Seigneur ? »

Je ne veux pas vous réprimander davantage à ce sujet, mais je vous invite une fois de plus à prier, à jeûner et à faire pénitence. Si vous désirez obtenir des grâces de Dieu par le jeûne, ne dites à personne que vous jeûnez. Si vous désirez obtenir des grâces de Dieu par des dons aux pauvres, ne dites à personne, sauf à Dieu, que vous faites des dons. Écoutez-moi, mes enfants ! Méditez ce message pendant vos prières. (24 juin 1986)

Le jeûne crée un vide qui ouvre des espaces dans nos âmes, dans nos corps et dans nos

cœurs. Si nous ne nous soucions pas de la nourriture, un espace de liberté se crée où Dieu peut résider comme jamais auparavant. Nos cœurs sont suffisamment grands pour accueillir Dieu, mais le jeûne lui permet d'étendre la bonté de nos cœurs à toutes les dimensions célestes. C'est un territoire nouveau et tangible en nous où Dieu peut investir. C'est pourquoi ceux qui jeûnent ont une sensibilité et une perspicacité spirituelles particulières. Durant leur mission, les apôtres ne se souciaient pas d'avoir eu le temps de manger ou non, car leur tâche principale était de travailler intensément pour Dieu.

Une amie mexicaine m'a raconté un jour qu'elle avait arrêté de jeûner lorsqu'elle était tombée enceinte, et qu'il lui avait fallu une année entière après l'accouchement pour recommencer à jeûner. Durant cette période, elle avait perdu une certaine capacité à expliquer la vie et la réalité à ses enfants. Ses paroles n'avaient plus aucun poids ! Dès qu'elle a recommencé à jeûner, le Saint-Esprit l'a immédiatement inspirée à leur parler à leur niveau, afin qu'ils puissent la comprendre. Les mots sont sortis spontanément, et ses enfants ont écouté avec un cœur ouvert. C'est un merveilleux exemple de la façon dont le jeûne invite le Saint-Esprit à occuper ce nouvel espace qui se crée en nous.

Jeûner pour être pur

A Medjugorje, la Vierge nous invite à donner à Dieu tout le mal que nous avons accumulé. en nous, afin qu'Il nous purifie de nos péchés passés. Seule la prière nous permet de reconnaître le mal et de l'offrir à Dieu afin qu'Il purifie complètement nos cœurs. À ce propos, elle nous recommande de prier constamment et de préparer nos cœurs par la pénitence et le jeûne (« Chers enfants, aujourd'hui encore, je vous invite à préparer vos cœurs pour ces jours où le Seigneur désire vous purifier en particulier de tous les péchés de votre passé. Vous, les enfants, vous ne pouvez pas y parvenir seuls, c'est pourquoi je suis là pour vous aider. Priez, chers enfants, c'est seulement ainsi que vous pourrez connaître tout le mal qui est en vous et l'offrir au Seigneur afin qu'Il purifie complètement vos cœurs. C'est pourquoi, chers enfants, priez sans cesse et préparez vos cœurs par la pénitence et le jeûne. Merci d'avoir répondu à mon appel. » (4 décembre 1986).

Nous avons commis des péchés dès le moment où nous avons pu choisir, et ils se sont accumulés. Même après les avoir confessés, nous continuons à en subir les conséquences. La Sainte Vierge nous dit que, par la prière, elle-même nous aidera à nous libérer des conséquences de ces péchés passés. Si un enfant tombe et se blesse, sa mère prendra soin de lui et le guérira des conséquences de sa chute. Seul le Sang du Christ peut nous purifier du péché, mais sa Mère peut nous aider à réparer les dommages. Elle est véritablement une Mère pour nous !

En jeûnant, nous permettons à Dieu d'éliminer toute cette saleté qui nous ronge. Cette saleté nous pèse et nous rend tristes, déprimés et incapables d'aimer. Alors, lorsque Dieu vient avec le Saint-Esprit pour nous débarrasser de toute cette saleté, nous réalisons soudain que nous sommes capables d'aimer notre prochain, ce que nous n'avions jamais pu faire auparavant ! Cette capacité nous vient parce que, par le jeûne, nous avons permis au Saint-Esprit d'accroître sa puissance en nos cœurs. En jeûnant, nous invitons la Sainte Vierge à nous guérir afin que nous soyons purifiés plus rapidement. Jésus nous libère de nos péchés passés et la Mère de Dieu restaure notre beauté.

Le conseil de Satan

Le Malin devient furieux lorsque nous faisons de la place à Dieu dans notre corps et notre âme, car il finit par être expulsé grâce à notre jeûne. Lorsque nous décidons de jeûner, Satan nous donne son conseil : « Jeûner deux jours par semaine ? C'est trop ! Comme ça, tu t'isoleras des autres ! Et ces jours-là, tu auras l'air si triste, si pâle et si faible. » Allez, mange un hamburger ! Même mercredi, ça te fera du bien. Dieu n'exige de personne la faiblesse, et si tu jeûnes, tu auras l'air faible. Sois comme les autres, qui ne se soucient de rien. Profite de la vie, mange ce que tu veux, sois heureux ! Sa séduction peut être si grande.

subtil ! Mais le jeûne fortifie notre foi (« Soyez prudents car le diable tente tous ceux qui ont décidé de se consacrer à Dieu, surtout les jeunes. Il leur dira qu'ils prient trop, qu'ils jeûnent trop, qu'ils devraient être comme les autres jeunes et ne rechercher que les plaisirs. Ils ne devraient pas l'écouter ni lui obéir. Ils devraient prêter attention à la voix de la Sainte Mère. Alors, quand vous serez plus forts dans votre foi, le diable ne pourra plus vous séduire » (16 juin 1983) Jésus dans les Évangiles a-t-il dit « comportez-vous comme les autres » ? Quand nous entendons ce genre de voix, nous pouvons être sûrs de la source de la tentation.

Une façon de se mettre entre les mains de Satan est précisément d'agir comme tout le monde ! La vie chrétienne ne dépend pas de l'idée que chacun se fait du bien et du mal. Il s'agit plutôt d'imiter Jésus ! C'est-à-dire d'être disciple du Maître, d'agir comme Lui, d'aller partout où Il va et de L'adopter comme modèle.

Quand Satan nous tente, n'osons pas lui répondre avec témérité. Lorsqu'il nous dit : « Tu devrais manger. Tu ne vois pas comme tu es pâle ? Tout le monde mange », nous ne devrions pas lui répondre, pas même dire : « Je veux jeûner. Au fait, as-tu vu comme tu es laid ? »

« Va-t'en ! » Non ! Nous ne devrions jamais entamer un dialogue avec Satan. S'il nous importune, nous devons nous adresser directement à Dieu : « Seigneur, celui-là m'importune, s'il te plaît, fais quelque chose. » Satan nous tromperait sûrement si nous entamions une conversation avec lui. C'est ainsi qu'il a trompé Ève. Au lieu d'entamer un dialogue avec lui, si elle avait parlé à Dieu en disant : « Seigneur, il y a un serpent qui me dit exactement le contraire de ce que tu m'as dit, que dois-je faire ? », elle n'aurait sûrement pas fini par manger le fruit ! Lorsque Satan agit, la Sainte Vierge dit que nous n'avons qu'un seul recours : la prière. Dans la prière, nous apprenons à faire confiance aux desseins du Seigneur, et l'humilité du Christ pénètre et enveloppe notre être le plus profond. Si nous agissons avec foi et humilité, nous vaincrons Satan. En 1982, un an après le début des apparitions, Jelena a transmis au père Tomislav Vlasic un message concernant des problèmes dont elle ignorait l'existence. Jelena a dit : « Il n'y a pas de ressources pour tout le monde. Si vous avez un problème, continuez à sourire et à prier. Quand Dieu commence une œuvre, personne ne peut l'arrêter. »

La Sainte Vierge Marie a dit : « Priez, jeûnez et laissez Dieu agir. » Si nous suivons attentivement ces avertissements, ce sera un grand témoignage rendu à notre Créateur, de notre dévotion envers Lui et de notre foi en Son amour pour nous.

Jeûner pour combattre Satan

QUAND nous prions et jeûnons, nous sommes unis à l'âme de Jésus et ainsi le Saint-Esprit peut Établissons un dialogue intime entre notre âme et Dieu. Nous recevons ses paroles et ses confidences. Nous écoutons sa voix. Avec confiance, nous lui parlons avec notre cœur, permettant une incroyable unité entre Dieu et notre âme. Cette unité, obtenue par le jeûne et le dialogue, est bien sûr l'instrument le plus puissant contre Satan.

Je dois admettre que parfois, je suis en colère quand j'entends dire : « Il ne faut pas voir Satan partout ; on n'est même pas sûr de son existence. » Dans ses messages, la Sainte Vierge nous rappelle que Satan existe. Ses enseignements sur Satan comprennent quatre aspects : 1) il existe ; 2) aujourd'hui, il est plus fort que jamais ; 3) il est continuellement actif ; 4) son but est de nous détruire – de détruire tout ce qui est sacré en nous, y compris « détruire la nature et la planète sur laquelle nous vivons » (« Chers enfants ! Aujourd'hui, plus que jamais, je vous invite à la prière.

Votre prière doit être une prière pour la paix. Satan est puissant et désire non seulement détruire la vie humaine, mais aussi la nature et la planète que vous habitez. C'est pourquoi, chers enfants, priez afin que, par la prière, vous soyez protégés par la bénédiction de la paix divine. Dieu m'a envoyé vers vous pour que je vous aide. Si vous le désirez, prenez le Rosaire. Seul le Rosaire peut accomplir des miracles dans le monde et dans vos vies. Je vous bénis et je resterai avec vous aussi longtemps que Dieu le voudra. Merci, car vous ne trahirez pas ma présence ici. Je vous remercie aussi car votre réponse est de servir Dieu et la paix. Merci d'avoir répondu à mon appel ! (25 janvier 1991)

La Sainte Vierge nous dit aussi ceci : « Chers enfants, voyez comment, par une humble prière, nous pouvons le désarmer. » Par « nous », elle désigne Notre Mère et nous-mêmes, ses enfants.

Tout ce que la Sainte Vierge nous enseigne répond aux problèmes qui affligent notre monde actuel. Le monde a besoin de nos prières et de nos jeûnes, car pour des millions de personnes, c'est une question de vie ou de mort. « Vous devez informer au plus vite l'évêque, ainsi que le pape, de l'urgence et de la grande importance du message pour toute l'humanité. Je vous ai dit à maintes reprises que la paix mondiale est en crise. Soyez frères les uns des autres ; priez et jeûnez encore plus, afin de vous sauver. » (30 novembre 1983)

Dans son message, la Sainte Vierge Marie nous avertit que Satan veut détruire nos familles. Satan est colérique et agressif, surtout à Medjugorje, car il sait qu'il perdra si nous prions et jeûnons (« Satan est enragé contre ceux qui jeûnent et contre ceux qui se convertissent » (Jelena, août 1983).

La Mère de Dieu nous a donné plusieurs exemples pour démontrer les immenses bienfaits du jeûne au pain et à l'eau. Je me souviens que pendant la guerre, en 1992, on entendait les bombardements sur Mostar, Ljubuski, Citluk et les environs de Medjugorje. On voyait les bombes dans le ciel ; on entendait la destruction et, bien sûr,

Nous suivions ce qui se passait à la télévision. Par la grâce divine, je suis resté au village, dans ma petite communauté des Béatitudes. Le 25 avril 1992, nous avons reçu le premier message mensuel depuis le début de la guerre en Bosnie-Herzégovine. Nous attendions tous la réponse de la Sainte Vierge à la tragédie qui se déroulait autour de nous.

Tout le monde attendait ses paroles de Mère, pleines de paix. Elle dit donc très clairement : « Chers enfants ! Seuls la prière et le jeûne peuvent arrêter la guerre. » (« Chers enfants ! »)

Aujourd'hui encore, je vous invite à la prière. Seuls la prière et le jeûne peuvent mettre fin à la guerre.

C'est pourquoi, mes chers enfants, priez et, par votre vie, témoignez que vous êtes à moi, car en ces temps troublés, Satan cherche à séduire le plus grand nombre d'âmes possible. Je vous invite donc à choisir Dieu, et il vous protégera et vous montrera ce que vous devez faire et le chemin à suivre. J'invite tous ceux qui m'ont dit « oui » à renouveler leur consécration à Jésus, à son Cœur et à moi, afin que nous puissions les utiliser plus intensément comme instruments de paix dans ce monde sans paix. Medjugorje est pour vous tous un signe et un appel à prier et à vivre les jours de grâce que Dieu vous donne. C'est pourquoi, chers enfants, acceptez sérieusement cet appel à la prière. Je suis avec vous, et vos souffrances sont aussi les miennes. Merci d'avoir répondu à mon appel ! (25 avril 1992)

Chers enfants ! Aujourd'hui encore, je vous invite à prier et à jeûner pour la paix. Comme je l'ai déjà dit, je vous le répète, seuls la prière et le jeûne peuvent mettre fin aux guerres. La paix est un don précieux de Dieu ; recherchez-la, priez, et vous la recevrez. Parlez de paix et portez-la dans vos cœurs. Prenez-en soin comme une fleur qui a besoin d'eau, de tendresse et de lumière. Puissiez-vous apporter la paix aux autres. Je suis avec vous et j'intercède pour vous tous. Merci d'avoir répondu à mon appel ! (25 février 2003) Rien de plus simple ! Il a dit : « Seuls la prière et le jeûne. » Cela signifie que si vous avez une autre façon de gérer le problème, vous pouvez l'oublier !

C'est particulièrement important de nos jours, car nous sommes souvent aux prises avec le diable. Au début des apparitions, Marie ne parlait pas de guerres militaires, mais de guerres entre familles. À notre époque, Satan est plus fort que jamais (« Chers enfants ! Aujourd'hui encore, je vous appelle à la prière. Maintenant, comme jamais auparavant, mon plan a commencé à se réaliser. Satan est fort et veut détruire mes plans de joie et de paix, et il veut que vous pensiez que mon Fils n'est pas ferme dans ses décisions. C'est pourquoi je vous invite tous, chers enfants, à prier et à jeûner avec encore plus de fermeté. Je vous invite à un renoncement de neuf jours, afin que, avec votre aide, tout ce que j'ai voulu accomplir par les secrets commencés à Fatima puisse s'accomplir » (25 août 1991). La culture de la mort a pris racine en Orient. Nous n'avons pas besoin d'aller bien loin pour constater la destruction que Satan provoque dans nos familles, chez nos enfants et surtout chez nos jeunes adultes. Marie nous dit que la guerre commence dans nos cœurs ! » (La Sainte Vierge dit à Vicka : « Quand j'ai commencé à vous parler et à vous appeler à la paix, vous pensiez que tout était calme et qu'il n'était pas nécessaire de prier pour la paix d'une manière particulière. La paix était absente de cœurs ; maintenant la paix est également absente du monde. » Vicka a continué : « Ces paroles de la Mère de Dieu sont valables pour

Machine Translated by Google
« Toute guerre est en cours. Quand la guerre survient, c'est qu'elle est déjà présente dans vos cœurs, et c'est précisément à ce moment-là qu'elle commence. Mais si vous portez la paix dans vos cœurs, la guerre qui se déroule à l'extérieur prendra fin. » (Paris, février 1991) .

Si j'éprouve de la haine envers mon frère, si j'ai fermé ma porte à cette personne ou à une autre, si je l'ai jugé durement, si j'ai ressenti de l'envie à son égard, si j'ai parlé en mal d'elle, si j'ai nourri de l'amertume et du ressentiment à son égard, alors il y a une guerre dans mon cœur qui se manifeste.

Voilà les guerres que Marie veut éliminer de nous. Le seul moyen d'y parvenir est le jeûne et la prière !

De nombreux pèlerins viennent à Medjugorje parce que leurs enfants consomment de la drogue ou choisissent des voies immorales qui les mènent à la mort. Ces parents me demandent de parler aux voyants en français. Ils me demandent que les visionnaires prient pour que leurs enfants arrêtent de prendre de la drogue et cessent d'essayer de remplir les recoins vides de leur cœur avec des distractions diaboliques (« Chers enfants, aujourd'hui encore votre Mère désire vous avertir que Satan veut, par tous les moyens possibles, tout détruire en vous ; mais vos prières peuvent l'empêcher de réaliser ce dessein. Lorsque vous remplissez tous les espaces vides avec des prières, vous empêchez Satan de pénétrer vos âmes. Priez, chers enfants, et votre Mère priera avec vous pour vaincre Satan. Que ce soit le moment où vous puissiez tous donner et partager la paix les uns avec les autres. C'est pourquoi je vous prie de cultiver la paix dans vos foyers, dans vos familles, dans les rues et partout » (21 mars 1988).

Après leur avoir promis de prier pour eux, je leur demande : « Avez-vous jeûné pour vos enfants ? » Ils répondent : « Non. Mais nous avons beaucoup prié, nous avons fait des neuvaines, même au Sacré-Cœur de Jésus ; et nous prions le Rosaire. » Puis je leur demande à nouveau : « Mais vous ne répondez pas à ma question. Jeûnez-vous aussi ? » Ils répondent : « Non. Mais nous prions, ma sœur. Nous prions. » Je leur rappelle alors que Marie parle des guerres qui font rage dans leurs familles et dans le cœur de leurs enfants, et que ce sont ces guerres qui peuvent détruire la vie de leurs enfants. Et je leur rappelle aussi que Marie leur a donné une arme puissante pour mettre fin à ces guerres.

Parents qui priez pour la guérison de vos enfants, enfants qui implorent la réconciliation de leurs parents, sachez que vous disposez d'une arme puissante. Rappelez-vous toujours qu'aucun saint n'a prié sans jeûner, et qu'ils n'ont évidemment jamais jeûné sans prier.

Vous souvenez-vous du retour de mission de Jésus ? Naturellement, ils revinrent heureux et fiers, car la force du Christ les accompagnait. Ils dirent au malade : « Guéris-toi ! » et la personne fut guérie. Ils dirent au paralytique : « Lève-toi ! » et le paralytique se leva et courut. Ils dirent à l'aveugle : « Vois ! » et l'aveugle vit. Ils étaient très heureux aux côtés du Christ. Mais un jour, cela ne fonctionna pas. Ils échouèrent lorsqu'ils essayèrent d'aider un pauvre homme tourmenté par Satan en lui disant : « Sors de cet homme ! » Mais il ne sortit pas.

Alors ils retournèrent vers Jésus, honteux, et dirent : « Jésus, nous avons essayé de chasser cet esprit mauvais, mais nous n'avons pas réussi. » Savez-vous ce que Jésus répondit ? « Ces démons ne peuvent être chassés que par la prière et le jeûne. » (Bien que le mot « jeûne » n'apparaisse pas dans toutes les traductions de ce verset biblique, il est très important de noter qu'il apparaît dans le texte grec original.) Nous avons maintenant la clé directement de Jésus lui-même. Tout au long de la Bible, nous pouvons constater le pouvoir du jeûne. Il en est de même aujourd'hui.

Jeûnons, et Satan ne pourra pas nous faire de mal, ni à nos familles. Je ne veux pas dire que nous ne souffrirons pas, car une croix est une croix. Mais c'est différent, car on peut souffrir sans être blessé. Jésus a certes souffert, mais Satan n'a jamais trouvé en lui de prétexte pour lui faire du mal.

L'un des messages les plus forts sur le jeûne est certainement celui que Notre-Dame a transmis lorsqu'elle a permis à Satan (déguisé en un beau jeune homme) d'approcher Mirjana. Après cette rencontre, Notre-Dame a dit à Mirjana : « Pardonne-moi, mais tu dois comprendre que Satan existe. Un jour, il s'est présenté devant le trône de Dieu et a demandé la permission de soumettre l'Église à une période de probation. Dieu lui a accordé cette permission pour un siècle. Ce siècle [le XXe siècle] est sous la puissance du diable, mais lorsque les secrets qui lui ont été confiés seront révélés, son pouvoir sera détruit. »

Aujourd'hui encore, il commence à perdre son pouvoir et devient plus agressif. Il détruit des mariages, crée des divisions parmi les prêtres et est responsable d'obsessions et de meurtres. Nous devons nous protéger de tous ces maux par le jeûne et la prière, en particulier la prière communautaire. Nous devons porter des objets bénis, les placer chez nous et revenir à l'usage de l'eau bénite. (24 décembre 1982)

Français En 1992, la Sainte Vierge a dit : « Je vous demande de vaincre Satan » (« Je vous demande de vaincre Satan. Les armes pour le vaincre sont le jeûne et la prière. Priez pour la paix, car Satan veut détruire le peu de paix que vous avez » (à Ivanka, 25 juin 1992). Dans un refuge, Ivan nous dit : « La Sainte Vierge nous invite à persévérer dans la prière, car c'est par des prières ferventes que nous pouvons vaincre Satan. Dans ce message, elle répétait quelque chose qu'elle avait toujours dit au début des apparitions : que la guerre peut être arrêtée par le jeûne et la prière. C'est pourquoi il est très important pour nous de prier, d'être encore plus proches de Dieu, afin qu'avec Lui et avec Marie nous puissions vaincre tout ce qui nous est maintenant imposé » (16 avril 1992).

Face à cela, on ne peut s'empêcher de se demander : « Est-ce qu'elle me demande de vaincre Satan ? Mais qui suis-je pour le vaincre ? Nous sommes enfants de Dieu, et elle a besoin de chacun d'entre nous, sans exception. Elle nous dit : « Chers enfants, sans vous, je ne pourrais pas aider le monde » (« Chers enfants ! Mon désir est qu'en tout vous soyez un exemple pour les autres, surtout dans la prière et le témoignage. Chers enfants, sans vous, je ne peux pas aider le monde. Je veux que vous coopériez avec moi en tout, même dans les plus petites choses. C'est pourquoi, chers enfants, aidez-moi en laissant vos prières venir du cœur, et abandonnez-vous complètement à moi. Ainsi, je pourrai vous enseigner et vous guider sur ce chemin que j'ai commencé avec vous. Merci d'avoir répondu à mon appel » (28 août 1986). Marie nous donne les pierres pour vaincre Satan : le jeûne et la prière. Elle dit : « Faites des neuvaines de jeûne et de renoncement pour chasser Satan, et ainsi la grâce sera avec vous. Je suis à vos côtés et j'intercède auprès de Dieu pour chacun de vous » (25 juillet 2005).

Durant les premières semaines des apparitions, tous les villageois écoutaient attentivement chaque parole de Notre-Dame. Environ deux mois après le début des apparitions, Notre-Dame déclara : « Satan a un plan de destruction pour cette paroisse. Chers enfants, je vous demande à tous de jeûner au pain et à l'eau pendant trois jours et de prier le Rosaire afin que nous puissions vaincre Satan. » Chacun d'eux fit ce que Notre-Dame lui avait demandé. Pendant trois jours, ils jeûnèrent tous ensemble.

et pria pour que leur Reine de la Paix écrase la tête du serpent. Le quatrième jour, elle dit : « Chers enfants, merci pour vos prières et votre jeûne. Le plan de Satan a échoué. « Nous avons gagné ! » Elle n'a pas dit : « J'ai gagné ! » mais : « Nous avons gagné ! » Elle avait besoin des paroissiens de Medjugorje pour vaincre Satan. C'était un sacrifice très puissant. Sinon, le plan de Satan aurait réussi ce jour-là et Medjugorje aurait succombé. Aujourd'hui, ce fleuve de bénédictions qui coule de Medjugorje depuis tant d'années n'existerait plus. Sans Medjugorje, combien de vies auraient été perdues ? Combien de familles seraient encore séparées au lieu d'être réunies ? Combien de jeunes se seraient suicidés ? Voyez le bien que Medjugorje nous a fait simplement parce que 500 personnes du village se sont battues pendant trois jours pour vaincre Satan ! Dieu présente Medjugorje au monde, et depuis, des millions de pèlerins sont venus ici pour reprendre des forces. Tel est l'impact de dire « OUI » au jeûne et à la prière ! (Dès que Notre-Dame a pu compter sur l'aide de ces jeunes, elle leur a confié quelques intentions spéciales qu'elle avait dans ses plans. Pour cette raison, elle leur demandait parfois d'ajouter un jour de jeûne supplémentaire aux mercredis et vendredis. « Jeûnez le mercredi, le jeudi et le vendredi », pour les intentions de groupe (20 décembre 1983). « Jeûnez le jeudi et le vendredi pour l'évêque » (Jelena, 15 décembre 1983). Pour les intentions de groupe de prière : « Chacun peut décider pour lui-même. En attendant, il serait conseillé que vous jeûniez jeudi cette semaine. Avez-vous lu et médité la Bible » (groupe de prière, 29 février 1984). Dans notre cas aussi, si nous étions proches de son cœur, étant très attentifs à la prière, elle pourrait transmettre certains de ses besoins à nos cœurs en nous demandant de l'aide !).

Jeûner pour être protégé

Le jeûne porte également un autre fruit : la protection. Ce que les parents ne veulent pas protéger, c'est leurs enfants et leurs Petits-enfants ? De nos jours, on a une assurance vie, une assurance habitation, une assurance maladie ; mais l'assurance vie n'a jamais empêché la mort, et l'assurance accident ne fonctionne qu'une fois l'accident survenu (à condition que les clauses ne précisent pas qu'elle ne le couvre pas). L'assurance jeûne fonctionne même avant que l'événement protégé ne survienne et empêche le diable de nuire à la pe Notre-Dame enseigne qu'avec notre aide, elle peut éloigner Satan de nous. (« Chers enfants, aujourd'hui je vous demande aussi de prier et de jeûner. Vous savez, chers enfants, qu'avec votre aide je peux tout faire et forcer Satan à cesser de vous séduire vers le mal et à partir d'ici. Chers enfants, Satan guette chacun de vous. Surtout dans les choses quotidiennes, il veut semer la confusion parmi vous. C'est pourquoi, chers enfants, je vous demande que chacune de vos journées soit remplie de prière et d'abandon total à Dieu. Merci d'avoir répondu à mon appel. » (4 septembre 1986)

Si, en tant que mère, j'ai dix enfants à la maison et que je sais qu'un sataniste tente de les torturer, de les violer et de les tuer, je dois les avertir. Si, au contraire, je dis : « Détendez-vous et allez vous promener dans les bois », alors je me rends complice du meurtre de mes enfants ! On ne peut pas cacher à nos enfants que le combat spirituel existe. Dieu n'est pas le seul protagoniste ; il y a aussi un ennemi qui vit (oui, disons-le) en enfer. Car l'enfer existe aussi. Jésus n'est pas venu mourir sur la croix sans raison. Il est venu nous sauver du Malin et de l'enfer ! Ce n'est pas une mince affaire qu'il ait envoyé sa Mère à Medjugorje pendant tant d'années pour nous avertir que c'est MAINTENANT le moment de la conversion ! Parce que le diable existe, parce qu'un meurtrier sadique nous traque, nous devons nous fier aux messages de Marie pour trouver guide et connaissance. (Notre Sainte Mère nous dit : « Le diable essaie de vous vaincre. Ne le laissez pas faire. Gardez la foi, jeûnez et priez. Je suivrai vos traces » (16 novembre 1981). « Le diable essaie de vous imposer son pouvoir, mais vous devez rester forts et persévérer dans votre foi. Vous devez prier et jeûner. Je serai toujours avec vous » (novembre 1981).

Ce n'est pas pour rien que Marie nous dit : « Chers enfants, Satan nous observe tous ; il veut nous entraîner sur le chemin du péché et de la mort. » Elle nous met en garde aujourd'hui contre le suicide ! Le taux de suicide n'a jamais été aussi élevé. Nous pouvons l'éviter en nous protégeant par le jeûne et la prière.

C'est par le jeûne et la prière que Dieu peut assurer notre protection. Il n'est pas un magicien ; au contraire, il nous invite à collaborer avec lui. Ne sommes-nous pas, malgré tout, un seul corps avec lui ? « Priez autant que possible », dit Notre-Dame (à Ivan, chez lui, le 14 août 1981) . « Jeûnez, persévérez dans la prière et le sacrifice, et je vous protégerai et répondrai à vos prières. »

Notre Dame, voyez comme nous avons besoin de sa protection ! Elle nous dit : « Vous savez, chers enfants, qu'avec votre aide, je peux tout. » Imaginez ce que cela signifie ! Lorsque nous prions Notre-Dame, croyons-nous vraiment que tout est possible ? Nous nous comportons souvent comme ceux qui ne croient pas que Dieu a le pouvoir ou est vraiment capable de nous aider. Si Marie nous dit qu'avec notre aide, elle peut tout, imaginez ce qui peut être accompli par la puissance de Dieu !

Après tant d'années de protection, il est facile de considérer les messages de Notre-Dame comme acquis. Ses prédications ne nous touchent plus autant. Mais elle continue de nous avertir de ne pas relâcher notre mise en pratique de ses messages. Le 25 avril 2004, elle a déclaré : « Chers enfants ! Aujourd'hui encore, je vous appelle à vivre mes messages avec encore plus de force, d'humilité et d'amour, afin que l'Esprit Saint vous comble de sa grâce et de sa force. Ce n'est qu'ainsi que vous pourrez être témoins de paix et de pardon. Merci d'avoir répondu à mon appel.

Jeûner pour suspendre les lois de la nature

Dans chaque école, nous avons des extincteurs pour éteindre les incendies, et dans chaque maison, nous avons l'aspirine contre les maux de tête. Le jeûne est comme un extincteur ou une aspirine. Nous pouvons l'utiliser pour combattre le mal qui s'empare de nous, de nos familles, de notre société et de l'Église. Notre-Dame a dit : « Par le jeûne et la prière, les guerres peuvent être arrêtées, les lois de la nature peuvent être suspendues » (« Le meilleur jeûne est celui du pain et de l'eau. Par le jeûne et la prière, les guerres peuvent être arrêtées et les lois de la nature suspendues. La charité ne peut remplacer le jeûne. Ceux qui ne peuvent pas jeûner peuvent parfois le remplacer par la prière, la charité et la confession ; mais tous, sauf les malades, doivent jeûner » (21 juillet 1982). Nous ne prêtons pas suffisamment attention à ce message ! Cela signifie que des catastrophes, telles que des avalanches, des tremblements de terre et des glissements de terrain, pourraient être évitées si seulement quelqu'un dans le village menacé jeûnait (« J'ai prié. Le châtimement a été atténué. Les prières et le jeûne continus réduisent le châtimement de Dieu, mais il n'est pas possible d'empêcher complètement le développement des événements. Parcourez les rues de la ville et comptez ceux « ceux qui glorifient Dieu et ceux qui l'offensent. Dieu ne peut plus tolérer cette situation » (6 novembre 1982).

Ce message s'applique également aux lois naturelles de notre corps. Je connais une infirmière américaine prisonnière d'une vie de péché. Elle aurait fréquenté n'importe quel homme sur son chemin. Malgré son baptême, elle n'avait pas la foi. Enfant, elle avait suivi le catéchisme, mais avait tout oublié. Dieu n'existait pas dans sa vie. À l'hôpital où elle travaillait, il y avait un médecin qui avait été à Medjugorje et avait vécu une conversion radicale. De retour chez lui, il a commencé à vivre les messages de la Vierge avec son cœur. Il a compris que cette femme avait besoin de son aide et a décidé de jeûner pour sa conversion. En son nom, il a jeûné pendant quatre ans !

Un jour, plongée dans un profond désespoir, elle décida de se suicider. En tant qu'infirmière, elle savait exactement combien de pilules elle devait prendre pour assurer sa mort. Elle avala les pilules et se coucha, s'attendant à mourir. Mais au matin, elle se réveilla en parfaite santé. Elle n'avait même pas remarqué les effets secondaires des pilules ! C'était comme si elle avait bu du lait avant d'aller se coucher. Elle était si étonnée d'être encore en vie qu'une pensée lui traversa immédiatement l'esprit : « Quelqu'un veut que je continue à vivre. » Elle se demanda : « Est-ce Dieu qui veut que je vive ? » Puis elle réfléchit à Dieu et se demanda : « Pourquoi Dieu veut-il que je vive ? » Il est arrivé à la conclusion : « Peut-être parce qu'il m'aime. »

Elle retourna au travail et se sentit obligée de raconter cette histoire au médecin. Ce n'est qu'alors que celui-ci réalisa l'effet de son jeûne. Par son jeûne, il permit à Dieu d'opérer un miracle dans la vie de l'infirmière. Il lui parla alors de Dieu, car avant l'incident, elle aurait rejeté tout ce que le médecin lui avait dit à son sujet. Cependant, après cet événement, son cœur s'ouvrit à la grâce de Dieu. Elle comprit.

dès que le jeune du médecin eut empêché la loi chimique naturelle du médicament d'agir dans son corps.

Le médecin lui dit : « Va à Medjugorje. » Elle y alla et la Vierge lui témoigna un immense amour, lui apparaissant même ! Elle n'arrivait pas à croire que la Mère de Dieu puisse apparaître à une personne aussi impure. L'infirmière était tellement remplie d'amour pour la Vierge qu'elle alla rapidement se confesser. Elle confessa tous ses péchés et, à partir de ce jour, sa vie changea du tout au tout. Elle est aujourd'hui apôtre de la Vierge Marie en Amérique.

Elle proclame : « Je suis née à Medjugorje. »

Jeûner pour guérir

QUAND quelqu'un dans la famille est malade, la plupart du temps nous nous inquiétons beaucoup. Trouver le meilleur médecin, les meilleurs médicaments, le spécialiste le plus réputé – bref, nous faisons tout notre possible pour sauver la vie des malades. Surtout lorsque ce sont nos enfants qui souffrent, nous sommes prêts à remuer ciel et terre et à dépenser des fortunes pour leur sauver la vie ! Mais les choses sont bien plus simples. Réalisons-nous qu'il suffit de prier et de jeûner ? Dans de nombreux cas, grâce à la prière et au jeûne, nous obtiendrons des guérisons miraculeuses pour un malade. En réponse à la question concernant les malades, Notre-Dame a dit : « Ayez une foi ferme, priez et jeûnez, et ils guériront. Ayez confiance et gardez la joie. Que la paix du Seigneur soit avec vous. Soyez patients et priez pour leur guérison. Adieu, mes chers anges. » (26 novembre 1981).

De nombreux pèlerins sollicitent l'intercession de Marie et demandent aux voyants de prier pour les malades de leurs familles. Lors de la plupart des apparitions nocturnes sur la montagne, Ivan nous dit que Notre-Dame (proche de tous ceux qui sont malades de cœur et de corps) prie particulièrement pour les malades et pour ceux que nous portons dans notre cœur.

Une femme atteinte d'un cancer est venue me voir. Elle m'a dit : « Mon problème, c'est que je n'ai personne de croyant dans ma famille, donc personne ne prie ni ne jeûne pour moi. » Je lui ai dit que nous prions et jeûnerions pour sa famille. C'est un problème courant aujourd'hui, mais il est facile de le résoudre. Visitez les malades de ces familles non croyantes et parlez-leur du Seigneur. Annoncez-leur l'Évangile et dites-leur que nous prions et jeûnerons pour eux (« Croyez et priez ; je ne peux pas aider ceux qui ne prient pas et ne se sacrifient pas. Les malades voudraient être en bonne santé. Vous devez prier et jeûner pour les malades. Plus vous croyez fermement, plus vous priez et jeûnez à cette intention, plus grandes seront la grâce et la faveur de Dieu » (à Mirjana, 18 août 1982). Quand les voyants demandaient à la Vierge Marie si elle pouvait guérir telle ou telle personne, elle nous rappelait souvent qu'elle, par elle-même, ne peut pas guérir. Seul Dieu peut le faire. La Vierge nous demande de prier et promet de le faire avec nous.

Il suffit de croire fermement, de jeûner, de faire pénitence, et Dieu nous aidera tous (« N'ignorez pas que je suis la Reine de la Paix. Si vous voulez un conseil pratique, je suis la Mère venue du peuple, je ne peux rien faire sans l'aide de Dieu. Je dois aussi prier comme vous, et c'est pourquoi je ne peux que vous dire : priez, jeûnez, faites pénitence et aidez les faibles » (29 août 1982).

Notre-Dame recommande, pour obtenir la santé d'un malade, de prier le Credo, et sept fois le Notre Père, le Je vous salue Marie et le Gloria, et de jeûner au pain et à l'eau (« Pour guérir le malade, il est important de prier la prière suivante : le Credo et sept fois le Notre Père, le Je vous salue Marie et le Gloria, et de jeûner au pain et à l'eau. Il est bon d'imposer les mains au malade et de prier.

Il est bon d'oindre les malades avec de l'huile bénite. Tous les prêtres n'ont pas le don de guérison ; pour l'obtenir, il faut prier avec une grande persévérance et une foi ferme.

Machine Translated by Google
(25 juillet 1982). Elle a également donné à Jelena une prière spéciale pour les malades, que nous pouvons réciter du fond du cœur lorsqu'un de nos proches est malade (Prière de Jelena pour une personne malade, inspirée par Notre-Dame : « Oh mon Dieu, voici cette personne malade devant toi.

Il est venu te demander ce qu'il désire et considère comme important pour lui. Toi, ô mon Dieu, tu pénètres son cœur avec ces paroles : « Ce qui compte, c'est la santé de l'âme ! » Seigneur, que ta volonté soit faite en lui en toutes choses ; si tu veux qu'il guérisse, qu'il guérisse ; mais si ta volonté est différente, qu'il continue à porter sa croix. Je prie aussi pour nous qui intercédons pour lui : purifie nos cœurs, afin que nous soyons dignes de transmettre ta sainte miséricorde. Protège-le et soulage sa douleur ; que ta sainte volonté soit faite en lui ; que, par lui, ton saint nom soit révélé. Et aide-le à porter sa croix avec courage. Amen.

Sacrements pour les malades

Même en l'absence de guérison physique, le malade trouve souvent la paix du cœur en recevant l'Onction des malades. N'attendons pas la veillée funèbre du malade pour aller à son chevet avec un prêtre portant son étole et l'huile bénite. Une telle vision pourrait susciter chez le malade la crainte d'une issue imminente, entraînant ainsi une mort prématurée ! Au contraire, dès qu'une personne tombe gravement malade, il faut appeler le prêtre et commencer à jeûner pour elle. Le sacrement des malades est appelé « Extrême-Onction », mais cette appellation est impropre, car la maladie ne doit pas nécessairement être « extrême ».

Faux guérisseurs

De nos jours, il est très courant de se tourner vers des « guérisseurs », des maîtres de yoga, des maîtres de Reiki ou des massothérapeutes pour soulager les symptômes d'une maladie. Mais d'où ces guérisseurs tirent-ils leurs compétences ? Beaucoup les tiennent d'une source inconnue. Par exemple, lorsqu'une personne consulte un guérisseur parce qu'elle a mal au genou gauche, son état peut s'améliorer, mais c'est ensuite son genou droit qui commence à lui faire mal. La douleur s'est simplement déplacée. Elle s'est déplacée vers une autre zone, s'aggravant. La personne retourne alors voir le guérisseur, qui peut à nouveau lancer des sorts et formules pour « guérir » le deuxième mal ; mais un troisième mal apparaîtra alors, voire pire. Autrement dit, les personnes qui consultent un « guérisseur » ne sont jamais guéries. Leur problème se déplace du corps vers le cœur, puis du cœur vers l'âme. Une maladie mentale mène rapidement à des tentations suicidaires, à une haine intense ou à une profonde dépression. Pourquoi voit-on tant de jeunes aujourd'hui se suicider alors que rien dans leur vie ne semble avoir pu les motiver ? Des parents, bien intentionnés, emmènent leurs enfants chez des « guérisseurs » dans l'espoir d'un miracle, et leurs enfants subissent les conséquences de ce mauvais « médicament ». Ce mauvais résultat peut se manifester non seulement par une maladie, mais aussi par un manque de motivation. Soudain, un mari devient insupportable pour sa femme, et chaque détail la gêne : sa façon de parler, de marcher ou de manger. Une personne pieuse se retrouve soudain incapable de prier. Ceux qui vivent avec enthousiasme trouvent soudain la vie insipide.

L'Église et les différentes communautés religieuses qui la composent ont été témoins de nombreux cas

Étrangers à ces « guérisons ». Elle se dévoue pour porter le fardeau du « service de remise finale » d'une véritable guérison. L'Église a constaté que les « guérisseurs » jettent souvent des sorts ou prononcent des paroles étranges (parfois mêlées à des prières chrétiennes), utilisent des formules secrètes, pratiquent des massages et peuvent même mentionner le nom de Judas, le traître. J'ai un jour demandé à un faux guérisseur, converti et ayant quitté son emploi, de me confier ses secrets. Il m'a dit que son « pouvoir de guérison » venait de quelqu'un qui l'avait reçu de quelqu'un d'autre, lui-même reçu de quelqu'un d'autre.

En suivant l'histoire de ces « pouvoirs », on comprend qu'ils proviennent de Satan, qui les accorde à une sorcière, qui les transmet ensuite à d'autres. Ne vous y trompez pas ! Satan prétend guérir.

En réalité, il imite les guérisons de Jésus. Dans l'Évangile, Jésus nous annonce que les faux prophètes des derniers jours accompliront de grands miracles, allant jusqu'à tromper les élus.

C'est la réalité ! Satan ne fait pas de cadeaux gratuitement. Il nous trompe simplement en remplaçant la maladie par quelque chose de pire.

À plusieurs reprises, par l'intermédiaire de visionnaires, Notre-Dame a indiqué qu'il fallait consulter un médecin, mais jamais un guérisseur. Pourquoi ? Elle sait ce qui se cache derrière ! Je demande à tous ceux qui envisagent d'aller voir un guérisseur : s'il vous plaît, n'y allez pas ! Même si ces guérisseurs ont chez eux une statue de Notre-Dame de Lourdes tenant un chapelet, ne risquez pas votre vie pour être guéri à n'importe quel prix. Il y a de fortes chances que non seulement votre santé se détériore, mais que vous vous retrouviez aussi sans le sou !

Si vous avez déjà consulté un faux « guérisseur » pour vous aider ou aider vos enfants, trouvez un prêtre et demandez pardon à Jésus. Demandez-lui également de prier pour que tous les liens que les ténèbres ont pu établir avec vous (ou votre enfant) soient brisés par la Parole et la bénédiction de Dieu. Très souvent, une bonne confession suffit à briser les chaînes du diable, car ainsi nous renonçons à lui et à toutes les pratiques occultes. Vous pourriez également renouveler vos vœux de baptême. C'est un moyen très efficace de briser toutes les chaînes du mal, de Satan et de ses œuvres. Les guérisons obtenues par la prière et le jeûne sont réelles, contrairement aux fausses guérisons que Satan et ses serviteurs proposent. Le Seigneur nous donne la vraie guérison, non seulement pour notre corps, mais aussi pour notre cœur, notre esprit et notre âme. Lorsqu'il ne guérit pas, c'est parce qu'il a un autre plan et une autre bénédiction pour les malades.

Jeûner pour se préparer

Le jeûne nous prépare également à œuvrer pour Dieu et à accomplir sa volonté. Réfléchissons, par exemple Prenons l'exemple de Jésus dans l'Évangile. Chaque scène de sa vie nous montre la préparation minutieuse du Père à la Croix. Son baptême par Jean dans le Jourdain marque le début du ministère public de Jésus. Au lieu de servir immédiatement le peuple, où est-il allé ? L'Esprit le conduisit au désert, où il resta quarante jours à jeûner et à vivre parmi les animaux sauvages. À la fin de cette période, Satan tenta Jésus à trois reprises, tentant de compromettre son obéissance à la volonté du Père. Jésus fut préparé par le jeûne et put accomplir le plan de Dieu par sa vie.

Notre-Dame a donné à chacun de nous une mission spéciale de jeûner, même aux prêtres (« Les prêtres doivent visiter les familles, surtout celles qui ne pratiquent plus et qui ont oublié Dieu. Les prêtres doivent apporter l'Évangile de Jésus aux gens et leur apprendre à prier. Les prêtres eux-mêmes doivent prier davantage et jeûner aussi. Ils doivent donner aux pauvres ce dont ils n'ont pas besoin » (30 mai 1984).

J'ai eu la grâce de rencontrer le frère Zdenko, un prêtre franciscain bienheureux qui vivait à Siroki Brjieg, près de Medjugorje. Il dormait à même le sol et jeûnait régulièrement. Par son ascèse et son amour infini pour Dieu, il obtint de nombreuses faveurs du Père. Ce prêtre avait le don de guérison et pouvait aussi lire dans les âmes. Malgré sa modestie, il devint immensément populaire, venant en aide aux personnes de toute l'ex-Yougoslavie qui venaient lui rendre visite. Si quelqu'un avait un problème, il suffisait de sa bénédiction pour se sentir mieux et, parfois, guérir. Il était si aimé de tous qu'à sa mort, des milliers de personnes assistèrent à ses funérailles. Une de mes amies croates de Medjugorje, Ivica Codig, m'a raconté l'histoire suivante à propos de sa grand-mère, amie d'enfance du frère Zdenko :

Un jour, le Seigneur s'adressa à cet humble prêtre et lui dit : « Zdenko, accepterais-tu de jeûner au pain et à l'eau pendant sept ans ? » Il répondit : « Oui. » Il jeûna donc pendant sept ans, et le dernier jour de la septième année, le Seigneur lui parla de nouveau : « Zdenko, accepterais-tu d'ajouter une huitième année de jeûne ? » Il répondit de nouveau : « Oui. » Devinez la date du dernier jour de ces huit années ? Le 24 juin 1981, date de la première apparition de la Vierge Marie à Medjugorje ! Je ne pense pas qu'il soit nécessaire d'en dire plus. Qui sait comment se préparent les grandes œuvres de Dieu ? Ce n'est qu'au paradis que nous découvrirons ces secrets.

Pourquoi cet homme était-il si spécial ? Il priait et jeûnait de tout son cœur, écoutant les besoins de Dieu et travaillant avec lui ! Et voyez combien de vies ont été sauvées !

Une autre fois, on lui amena une femme très malade, ivre tous les jours. Rien n'avait réussi à la faire cesser de boire. Frère Zdenko la vit et lui dit : « Tu ne dois pas boire. Tu dois promettre de ne plus boire. » La femme promit, et le prêtre la bénit au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et elle partit. Le lendemain, et le surlendemain, elle ne but plus. Mais le troisième jour, il faisait chaud, et la tentation devint de plus en plus forte. Alors elle prit un

Elle prit un grand verre et le remplit de vin. Au moment où elle toucha le bord du verre, elle aperçut un doigt au-dessus et entendit la voix de Frère Zdenko dire : « Je t'avais dit de ne plus boire ! » Elle fut si choquée qu'elle laissa tomber le verre par terre. Elle fut guérie de son alcoolisme pour le reste de sa vie.

Répandre des remerciements

Nous aussi, nous pouvons faire beaucoup de bien par la prière et le jeûne ! Notre Mère nous avertit que la paix est particulièrement menacée en ces temps difficiles. Elle nous demande de renouveler notre jeûne et notre prière, et de prendre conscience que beaucoup de ce qui adviendra dépend de nos prières. « Chers enfants, aujourd'hui, je vous invite à prier pour la paix. En ces temps difficiles, la paix est particulièrement menacée, et je vous demande de renouveler le jeûne et la prière dans vos familles. Chers enfants, je souhaite que vous compreniez la gravité de la situation et que beaucoup de ce qui adviendra dépend de vos prières, et vous priez peu. Chers enfants, je suis avec vous et je vous invite à commencer à prier et à jeûner sérieusement, comme vous l'avez fait dès les premiers jours de mon arrivée. Merci d'avoir répondu à mon appel. » (25 juillet 1991).

En nous apprenant à jeûner, Notre Mère nous donne la clé de la grâce et du cœur de Dieu. Il ne sera pas seulement nécessaire de jeûner pour notre enfant, notre mari, notre femme ou le prêtre de notre paroisse, mais aussi pour que notre cœur s'épanouisse à la dimension de celui de Dieu. Nous sommes exhortés à jeûner pour grandir en humilité et nous pardonner les uns les autres (« Mes enfants, merci pour chacune des pénitences que vous avez accomplies ces jours-ci. Convertissez-vous et pardonnez-vous les uns les autres, jeûnez et priez : priez, priez ! » (24 juin 1984).

Par le jeûne et la prière, le Seigneur renforce sa présence divine en nous, et la puissance de son Esprit se manifeste auprès de tous ceux qui sont dans le besoin à travers le monde. Le jeûne, c'est comme si nous prenions la main de ceux qui marchent dans les ténèbres et leur transmettions lumière et joie. Cela les aide à s'agenouiller et à dire : « Ô Père, je suis reconnaissant pour le don de la vie et la joie de vivre que j'ai retrouvés. » Nous devenons les mains tendues de Dieu aux non-croyants errant dans les ténèbres.

Purgatoire

Quelle grande grâce que de jeûner au pain et à l'eau pour ceux qui ne peuvent prier pour eux-mêmes ! Les âmes qui nous ont précédés dans l'au-delà et qui sont maintenant au purgatoire souffrent énormément (« Au purgatoire, il y a différents niveaux ; le plus bas est proche de l'enfer, et le plus élevé se rapproche progressivement du paradis. De nombreuses âmes quittent le purgatoire non seulement le jour des Morts, mais aussi à Noël, et en plus grand nombre encore. Au purgatoire, il y a des âmes qui prient Dieu avec ferveur, mais pour lesquelles personne ne prie sur terre. Dieu les assiste par les prières des autres. Dieu leur permet de se manifester de diverses manières à leurs proches sur terre pour rappeler à l'humanité l'existence du purgatoire et pour demander des prières afin de se rapprocher de Dieu, qui est juste et bon. La plupart des gens vont au purgatoire. Un certain nombre vont en enfer. Et un petit nombre va directement au paradis. » (10 janvier 1983). Par Marie, nous pouvons comprendre que le jeûne est une chose très importante.

Puissant. Le jeûne, ainsi que d'autres pénitences, crée un lien précieux entre les vivants et les morts. En 1983, lorsque la Vierge Marie s'adressa aux visionnaires au sujet des âmes du purgatoire, elle dit : « Ces personnes attendent vos prières et votre pénitence. » Après la perte d'un ami ou d'un proche, il est certes agréable de lui apporter des fleurs au cimetière ou de placer sa photo sur nos commodes en souvenir de tout le bien qu'il nous a fait. Mais la réalité est que ces choses ne lui servent à rien. Si nous voulons les libérer au plus vite des terribles souffrances du purgatoire, nous devons jeûner pour eux. Ce sera un acte d'amour parfait et inconditionnel qui mettra fin à leur agonie.

Jeûner pour accomplir le Plan

Nous désirons tous vivre intensément la vocation que Dieu nous a donnée lorsqu'il nous a créés. Nous aimerions que tout s'accomplisse avant de quitter ce monde. Nous aimerions entendre le Seigneur nous dire : « Je suis heureuse ! Tu m'as permis d'accomplir tout ce que j'avais prévu pour toi ! » En 1985, la Sainte Vierge Marie disait : « Surtout, vivez le jeûne, car par le jeûne, vous me rendrez heureuse et je réaliserai le plan de Dieu pour Medjugorje. » (« Chers enfants, je vous remercie pour toutes vos prières. Merci pour toutes vos pénitences. Je vous demande, chers enfants, de renouveler les messages que je vous ai donnés. Surtout, vivez le jeûne, car par le jeûne, vous me donnerez une grande joie et je réaliserai le plan de Dieu pour Medjugorje. Merci d'avoir répondu à mon appel. » (26 septembre 1985). Lorsque Notre-Dame parle du « plan de Medjugorje », elle fait également référence au plan de chacune de nos vies. Par le jeûne, nous permettons à Dieu d'accomplir le plan qu'il a pour nous, nos familles et nos villes.

Nous savons maintenant que nous avons le potentiel d'être très puissants, car nous pouvons tous dire « oui » à Jésus. Il ne nous demandera jamais de faire quelque chose que nous ne pouvons pas faire. Il ne demandera jamais à un malade d'aller jouer au football. Mais ce qu'un malade peut faire, c'est accepter ses souffrances et les offrir à Jésus, les unissant aux siennes. C'est très efficace. Le pécheur peut dire « oui » à la conversion à Dieu. Sa grâce ne faillira jamais, mais Il a besoin de notre « oui ». Par cela, Il accordera de nombreuses bénédictions au monde entier. Ce n'est qu'au Ciel que nous saurons que grâce à notre jeûne, grâce à notre « oui » à Notre-Dame, des centaines de milliers de jeunes ont été protégés du suicide, de nombreux couples du divorce, de nombreux bébés de l'avortement. Qui sait ? Nous sommes incapables de comprendre l'importance. Faisons-le maintenant !

Lorsque nous prions, nous nous attendons à ce que Dieu réponde à nos prières. Lorsque le Seigneur nous regarde, il s'attend à ce que toutes les graines qu'il a placées dans nos cœurs germent. Et ce, jusqu'à notre mort ; nous serons comme une fleur qui s'ouvre (avec l'aide de sa grâce) pour remplir nos vies du potentiel qu'il a insufflé en nous, le potentiel d'atteindre la sainteté. Le jeûne nous donne les moyens de mener ce projet à son accomplissement et de remercier Dieu pour son amour pour nous (« Il pleut maintenant, et vous dites : "Il ne convient pas d'aller à l'église par ce temps. Pourquoi pleut-il autant ?" Ne parlez jamais ainsi. Vous n'avez cessé de prier pour que Dieu vous envoie la pluie qui enrichit la terre. Ne vous opposez donc pas à la bénédiction de Dieu. Surtout, rendez-lui grâce par la prière et le jeûne. » (1er février 1984). Voulons-nous que Dieu entende nos prières ?

Au début des apparitions, alors que les voyants étaient enquêtés et que Satan semait la division parmi les prêtres, le plan de Notre-Dame était menacé par la pression communiste. Elle avait besoin des prières et des pénitences des voyants pour mener à bien ne serait-ce que les plus petites parties du plan qu'elle révèle encore aujourd'hui. Notre-Dame demande souvent

Les visionnaires jeûnent pour des intentions particulières. En septembre 1981, par exemple, il dit à Vicka et Jacob : « Ne relâchez pas vos prières. Je vous demande à tous deux de jeûner une semaine au pain et à l'eau. » Et en octobre, il leur dit à nouveau : « Priez pour le Père Jozo et jeûnez demain au pain et à l'eau. Ensuite, vous jeûnerez une semaine au pain et à l'eau. Priez, mes anges. Je vais maintenant vous montrer le Père Jozo. » Notre-Dame leur permit de voir Frère Jozo en prison et leur dit de ne pas s'inquiéter pour lui, car tout irait bien. Les voyants demandèrent à Notre-Dame ce qu'ils devaient faire pour éviter les conflits entre les prêtres. Elle répondit : « Jeûnez et priez ! » (février 1982). En juin 1983, les voyants demandèrent ce qu'ils devaient faire pour que les autorités n'expulsent pas de leur paroisse les prêtres qui œuvraient avec tant de foi et d'amour. Elle répondit : « Priez et jeûnez à cette intention. Le moment venu, je vous dirai ce que vous devrez faire. »

En juillet 1983, lorsqu'une dispute éclata à nouveau au sujet des apparitions entre Mgr Zanic et le curé de la paroisse, ce dernier déclara : « Jeûnez deux jours par semaine aux intentions de l'évêque, car il a une grande responsabilité. Si nécessaire, je vous demanderai un troisième jour. Priez chaque jour pour l'évêque. » Ce message est aussi nécessaire aujourd'hui qu'il l'était alors, et qui parmi nous jeûne pour l'évêque ?

Remercions le Seigneur pour le don du jeûne ! Commençons ! Une fois que nous aurons commencé, nous deviendrons témoins de cette puissance (« Je désire graver dans chaque cœur le signe de l'amour. Si vous aimez toutes sortes de personnes, la paix régnera en vous. Si vous êtes en paix avec tous, vous établirez le royaume de l'amour. Priez et jeûnez ! (Jelena, 18 janvier 1984) Certains d'entre nous ont envie de demander à Notre-Dame : « Ma chère Gospa, seulement deux jours par semaine ? Tu aurais pu nous en demander plus ! » Efforçons-nous de rendre la Sainte Vierge heureuse en jeûnant à ses intentions. Le 5 août 1984, à l'occasion de son 2000e anniversaire, Notre-Dame a déclaré : « Je suis si heureuse ! Continuez, continuez. Continuez à prier et à jeûner. Continuez et rendez-moi heureuse chaque jour. » N'est-ce pas la merveilleuse mission que Medjugorje nous confie : rendre Notre Mère heureuse ?

Questions pratiques

POURQUOI du pain ?

On nous demande souvent : « Qu'y a-t-il de si spécial dans le pain et l'eau ? Pourquoi pas les lentilles ou le riz ? » La réponse est simple : tout est lié à l'Eucharistie, au Pain de Vie. Jésus ne nous a pas dit : « Je suis le riz de vie », mais plutôt : « Je suis le Pain de Vie. » C'est pourquoi nous mangeons du pain lorsque nous jeûnons. Jeûner au pain et à l'eau nous aide à recevoir le Pain de Vie.

Quel genre de pain ?

Il peut être difficile de jeûner avec du pain du commerce en raison des conservateurs et des additifs artificiels qu'il contient. Ce pain est généralement fabriqué avec de la farine raffinée, peu nutritive ; il est donc préférable de jeûner avec du pain plus riche, à base de farine complète. Pour les jours de jeûne, privilégiez un pain aux céréales, à l'orge, aux graines ou à l'épeautre. (Pendant des siècles, l'épeautre a été très populaire en Europe. Il est utilisé dans une grande variété de céréales, de pâtes, de biscuits et de pâtisseries. Dans la Rome antique, on l'appelait farrum. En italien, on le dit farro, en allemand dinkel, et en français epeautre, tandis qu'en anglais, on utilise le mot spelt.)

Pour trouver des recettes à base d'épeautre dans ce livre, consultez le chapitre « Recettes ». Pour plus d'informations sur l'épeautre, consultez les sites web suivants : www.spelt.com et www.purityfoods.com.) De quoi se remplir l'estomac. Le pain est essentiel à notre alimentation.

Notre Sainte Mère ne veut pas que nous ayons faim pendant nos jours de jeûne (qui sont des jours de travail). Si vous souhaitez faire votre propre pain, vous trouverez plusieurs recettes à la fin de ce livre.

Combien de pain ?

La Vierge Marie n'a jamais donné d'instructions sur la quantité de pain. Elle veut que nous soyons libres de choisir selon notre cœur. Elle ne veut pas que nous ayons le ventre vide, et elle sait que ces jours-là, nous devons travailler ; elle veut donc que nous soyons nourris.

Il ne faut pas réagir en pensant : « Les jours de jeûne, je mangerai beaucoup de pain. » Il faut plutôt manger avec modération et sans crainte. Notre-Dame n'a pas précisé si le pain pouvait être grillé ou non. Certains le préfèrent grillé. Pourquoi ? De plus, elle n'a pas précisé si l'eau devait être froide ou chaude. Là aussi, c'est à nous de décider selon notre cœur (ou selon la température de la saison).

Je me souviens d'une conversation entre Mirjana et une Américaine. Lorsque la femme apprit qu'il fallait jeûner deux jours par semaine au pain et à l'eau, ses yeux s'écarquillèrent et elle demanda à Mirjana : « Le matin, au réveil, pourrais-je prendre un petit café sucré, juste pour me réveiller ? » Mirjana répondit alors, souriante : « Oui, mais fais-le vite, avant que Notre-Dame ne se lève ! »

L'atmosphère d'amour qui entoure notre Sainte Mère est immense. Avec elle, nous nous sentons aussi à l'aise que des enfants avec leur mère. Cette Mère merveilleuse nous donne la force de faire grandir l'amour dans nos cœurs et de porter plus de fruits ; elle nous donne la force de grandir dans la joie, la paix et la liberté. Lorsque nous faisons cette expérience, nous pouvons recevoir le jeûne comme un don du ciel ! Elle agit constamment comme notre Mère, nous avertissant, nous conduisant au Cœur de son Fils et prenant en charge nos soucis afin que nous soyons libres d'accomplir la volonté de Dieu. C'est pourquoi elle nous dit : « Jésus préfère que vous vous adressiez à lui directement plutôt que par des intermédiaires. En même temps, si vous voulez vous donner entièrement à Dieu et si vous voulez que je sois votre protecteur, alors confiez-moi toutes vos intentions, vos jeûnes et vos pénitences, afin que j'en dispose selon la volonté de Dieu. » (4 septembre 1982)

Combien de temps ?

Jeûnez « toute la journée », selon Notre-Dame. Notre-Dame n'a pas précisé l'heure de la journée ; elle a seulement indiqué deux jours par semaine. Dans notre calendrier, la journée commence à minuit et se termine à minuit. Bien sûr, cela peut être ajusté en fonction de nos horaires de travail, que ce soit la nuit ou d'autres horaires. Dans tous les cas, l'essentiel est de le faire avec amour. Une grand-mère qui s'occupe de ses petits-enfants le mercredi peut reporter son jeûne au jeudi (la Sainte Mère ne s'en plaindra pas). Si le mercredi tombe un jour férié, comme l'Annonciation ou Noël, nous ne devons pas jeûner ce jour-là, mais plutôt la veille ou le lundi suivant.

Le 22 janvier 1984, la Sainte Vierge Marie dit à Jelena : « Priez et jeûnez. Je permets à ceux qui le souhaitent de faire le sacrifice du jeûne de le faire au maximum trois fois par semaine, mais pas plus. »

Quand commencer ?

Par la prière, nous découvrirons en conscience quand Marie veut que nous commencions le jeûne. Parfois, cela se fait par étapes. Par exemple, en dirigeant la récitation du Rosaire, elle nous a dit : « N'imposez pas le Rosaire à ceux qui ne l'ont jamais prié. Aujourd'hui, qu'ils disent un Notre Père avec leur cœur, demain un Je vous salue Marie avec leur cœur, et après-demain un Gloria avec leur cœur. » Cela s'applique également au jeûne. Si nous pouvons commencer à jeûner au pain et à l'eau deux fois par semaine, Dieu merci ! Mais nous pouvons aussi le faire progressivement. Mieux vaut commencer doucement et persévérer, plutôt que de commencer trop vite et d'abandonner deux mois plus tard. Vous pourriez commencer le vendredi midi, puis sauter le mercredi midi, puis le vendredi soir, et ainsi de suite, en augmentant progressivement.

Notre Sainte Mère nous dit : « Si vous n'avez pas la force de jeûner au pain et à l'eau, vous pouvez renoncer à bien d'autres choses. Il serait bon d'abandonner la télévision, car après avoir regardé certains programmes, on est distrait et incapable de prier. Vous pouvez renoncer à l'alcool, à la cigarette et à d'autres plaisirs. Vous saurez vous-mêmes quoi faire » (8 décembre 1981). Lorsque nous avons une mauvaise habitude, abstenons-nous-en les jours de jeûne, et peu à peu le péché nous quittera. Notre-Dame nous suggère de renoncer au péché (dans un message).

Au groupe de prière, Notre-Dame a dit : « Merci pour vos sacrifices pendant le Carême.

« Tout d'abord, renoncez au péché. Soyez une lumière qui éclaire les autres. Encouragez-les à prier, à jeûner et à faire pénitence. Aimez les autres. » (22 février 1998) .

Mais

elle dit aussi que la meilleure façon de le faire est de jeûner au pain et à l'eau (Fin août 1981, les voyants demandèrent à la Sainte Vierge quelle serait la meilleure façon de jeûner, et elle répondit : « Jeûner au pain et à l'eau. » Dans son message du 21 juillet 1982, elle réaffirma ce concept : « Le meilleur jeûne est celui au pain et à l'eau. Par le jeûne et la prière, les guerres peuvent être arrêtées et les lois de la nature suspendues. Les œuvres de charité ne peuvent remplacer le jeûne. Ceux qui ne sont pas en état de jeûner peuvent parfois le remplacer par des prières, des œuvres de charité et la confession ; mais tout le monde doit jeûner, sauf les malades. »)

Le jeûne est une grâce que nous ne devrions pas prendre pour acquise. Demandons-la humblement la veille du jour du jeûne. Laissez-moi vous confier un secret : pendant sept ans, malgré mon enfance à Medjugorje, je n'ai pas pu jeûner. J'avais été très malade enfant, ce qui ne m'a pas permis de changer mon alimentation. Je faisais partie du « club des faibles » de notre communauté des Béatitudes de Medjugorje. Seuls deux d'entre nous, sur quinze, mangeaient les jours où les autres jeûnaient. Je ne me sentais pas du tout à l'aise dans cette situation, mais j'avais beau demander à Notre-Dame de faire quelque chose pour moi, rien ne semblait aller comme prévu. Puis, un jour, j'ai fait appel à ses sentiments, si bien qu'elle n'a pas pu résister à ma demande. Je lui ai dit : « Ma chère Gospa, tu m'appelles à parcourir le monde pour partager tes messages, mais tu as remarqué que j'ai tendance à esquiver le sujet du jeûne. Je ne veux pas être hypocrite, et comme je ne jeûne pas, je ne peux pas en parler beaucoup, n'ayant aucune expérience personnelle. Par conséquent, si tu veux me convaincre du jeûne, tu devras m'accorder cette grâce ! Ne veux-tu pas que tes enfants comprennent l'importance du jeûne ? Ne veux-tu pas m'utiliser pour cela ? » Peu après, j'ai rencontré un Mexicain. Sa conversion à Medjugorje avait été si radicale qu'il avait créé une émission hautement apostolique à la télévision mexicaine.

Alors que nous discutons des moyens de mener à bien notre apostolat et de faire face à diverses difficultés, je lui ai demandé ce qu'il avait fait lorsqu'il manquait de soutien matériel pour son travail. Il m'a répondu : « Tout ce dont tu as besoin pour ton apostolat, que ce soit de l'argent, de la santé, des biens matériels ou des faveurs spirituelles, pour toi ou pour les autres, Notre-Dame te l'accordera toujours Si tu fais ce qu'elle te demande. » Ce OUI a changé ma vie ! Le jeûne m'est venu comme un éclair ! J'ai alors lancé un défi à ma Mère Céleste et je l'ai informée : « À partir de demain, je ferai tout ce que tu me demanderas ! » Et c'est comme si le témoignage de ma compagne mexicaine m'avait aidée à obtenir cette grâce. J'ai dit à Marie : « Demain, je commencerai à jeûner au pain et à l'eau. Accorde-moi cette grâce ! Tu sais que je ne suis pas très fort, alors je te demande un signe : que demain (vendredi), je n'aurai pas faim de la journée. » Elle a exaucé mon souhait. J'ai jeûné toute la journée et je me sentais bien la nuit. C'est ainsi que j'ai reçu la grâce du jeûne. Chacun de nous peut aussi demander cette grâce !

À propos des effets

Quand on jeûne, il faut boire beaucoup d'eau pour éviter les maux de tête. C'est mieux.

Gardez cela à l'esprit : n'oublions pas de boire !

Certaines personnes me confient qu'après un jeûne, elles doivent aller fréquemment aux toilettes pendant plusieurs jours, souffrant de diarrhée ou de vomissements. D'autres souffrent de migraines ou de malaise général. Ces symptômes sont caractéristiques d'une réaction allergique au gluten présent dans certaines farines utilisées pour la fabrication du pain. Si vous êtes intolérant au gluten, il est recommandé d'utiliser n'importe quel type de pain sans gluten, ou d'essayer l'épeautre.

Une fois de plus, les mystiques l'avaient compris bien avant les scientifiques mus par l'industrie. Il y a environ 800 ans, Hildegarde de Bingen (Sainte Hildegarde) écrivait à propos de l'épeautre : « L'épeautre est

la meilleure des céréales. Il est plus riche, plus nourrissant et plus doux que les autres. Il renforce le corps et hydrate le sang de ceux qui s'en nourrissent, et rend l'esprit plus léger et plus joyeux. Si quelqu'un est malade, faites bouillir de l'épeautre et mélangez-le à des œufs : cela le guérira comme un onguent efficace. »

Et les malades ?

Notre-Dame dit clairement que les malades sont exemptés du jeûne, mais ceux qui sont en bonne santé sont appelés à jeûner. Elle invite les malades à offrir leurs souffrances à Dieu ou à renoncer à une activité qui leur plaît, comme regarder la télévision, fumer, boire ou tout autre plaisir (« ...Ceux qui ne peuvent pas jeûner peuvent parfois remplacer le jeûne par la prière, les œuvres de charité et la confession ; mais tous, sauf les malades, doivent jeûner » (21 juillet 1982). La Sainte Vierge dit : « Je suis plus heureuse si vous renoncez au péché. » Il est compréhensible que les malades soient exemptés du jeûne, mais n'oublions pas que le jeûne peut en réalité guérir une grande variété de maladies. Bien sûr, il ne faut pas arrêter brutalement les traitements médicaux, ni exclure les médicaments d'emblée. Vous pouvez consulter votre pharmacien pour déterminer comment intégrer le jeûne à votre alimentation. Un repas par jour composé de pain n'est pas nécessairement mauvais pour la santé. Je connais un homme qui ne pouvait pas jeûner à cause de graves problèmes d'estomac. Un jour, alors qu'il priait, il comprit qu'il devait jeûner, et le jeûne l'aida ! Il guérit ses problèmes d'estomac ! Chaque cas est unique et exige un jugement sûr. Les personnes qui doivent prendre des médicaments puissants doivent faire preuve d'une extrême prudence.

Et les enfants ?

Il n'y a aucun doute quant à savoir si les enfants doivent ou non jeûner au pain et à l'eau deux jours par semaine.

semaine. Ils ne devraient pas jeûner ! Il existe d'autres façons pour les enfants de faire pénitence pendant ces jours, et les parents sont leur meilleur exemple ! Quand les enfants voient leurs parents jeûner, ils disent généralement : « Moi aussi ! Je veux faire pénitence aussi ! » Alors, ils peuvent renoncer aux bonbons, aux glaces, à leur dessert préféré, ou éteindre la télévision.

Je parle souvent du jeûne aux enfants, en commençant par les pénitences et en leur donnant quelques exemples. Par exemple, faire attention à leur langage et n'utiliser qu'un seul gros mot au lieu de dix. Je leur explique que Notre Mère rassemble dans un panier toutes les pénitences que nous faisons pendant la journée. Je leur dis de fermer les yeux et de penser à une pénitence qu'ils pourraient offrir lorsque Notre Mère fait sa tournée des maisons le soir. Puis ils ferment les yeux très fort, se concentrent sur la prière... et récitent les pénitences qu'ils ont choisies. C'est incroyable comme les enfants sont généreux et disposés !

Les enfants ont une volonté infinie d'aimer et de donner ! Ils peuvent nous apprendre la générosité ! Je connais des parents qui ont renoncé au divorce grâce aux prières et aux pénitences de leurs enfants. Gardons à l'esprit tout ce qu'ils font et tout ce que nous exigeons d'eux. Ils sont très intelligents et comprennent les efforts requis : ils peuvent renoncer aux sucreries, aux glaces, ou finir leur assiette au lieu de la gaspiller. Cela les aidera à se préparer au jeûne au pain et à l'eau.

Parfois, ils comprennent si bien qu'ils peuvent être très malveillants. Un après-midi, mon neveu de six ans, François-Joseph, a eu une idée géniale. Nous étions sur le point de passer à table lorsque François-Joseph a appris que le repas était composé de son plat le moins préféré. Alors, après la bénédiction de la table, il dit : « Papa, je veux jeûner ce soir ! » Mais son père répondit : « D'accord, pour le jeûne de ce soir, ta pénitence sera de manger tout ce qu'il y a dans ton assiette ! »

Que signifie « jeûner avec le cœur » ?

Le 25 janvier 2001, Notre-Dame disait : « Aujourd'hui, je vous demande de renouveler la prière et le jeûne avec encore plus d'enthousiasme, jusqu'à ce que la prière devienne comme un chant de joie pour tous toi".

L'important est de jeûner avec amour. Vicia nous dit souvent que Notre-Dame nous demande de prendre la ferme décision de jeûner avec amour pour Jésus et en remerciement pour sa venue. Si nous avons mal à la tête ou des nausées, c'est parce que nous n'avons pas pris la ferme décision de jeûner avec notre cœur.

Nous devons prendre cette décision avec notre cœur, mais nous devons aussi être forts, car le monde entier nous dira que le jeûne est absurde, que nous ne devrions pas le pratiquer parce que c'est mauvais pour la santé. Quoi qu'ils puissent nous dire, ils le feront. Par conséquent, décidons et restons fermes dans cette décision. Lorsque j'ai interrogé Mirjana sur la personnalité de Notre-Dame, elle m'a dit que c'était une femme très douce et en même temps très déterminée. Tout cela va de pair : être douce, aimante, une bonne mère et déterminée. Si nous voulons être ainsi, nous devons maintenir notre « oui » par amour. Lorsque Notre-Dame a dit « oui » à l'Archange Gabriel, pour réaffirmer son « oui », elle a dû dire « non » à d'autres choses, comme une relation normale avec Joseph.

Cela signifie que si nous jeûnons, nous ne devons jamais regarder l'assiette de notre voisin. C'est très

Important ! Si le jeûne nous amène à critiquer nos voisins qui ne jeûnent pas, alors mieux vaut ne pas jeûner ! Laissons la conscience de chacun nous guider et nous aider à respecter la liberté d'autrui. Les critiques de comparaison viennent toujours du diable. Notre voisin peut ne pas jeûner pendant dix ans en bonne santé, mais regarder son assiette ne nous regarde pas. Fermons les yeux et prions humblement pour qu'un jour il se mette à jeûner et reçoive les grâces de Dieu, comme les ouvriers de la dernière heure. C'est cela être chrétien (« Chers enfants ! Aujourd'hui encore, je veux vous appeler à la prière. Petits enfants, soyez porteurs de paix et d'amour dans ce monde sans paix. Par le jeûne et la prière, témoignez que vous m'appartenez et que vous vivez mes messages. Priez et cherchez ! Je prie et j'intercède pour vous auprès de Dieu afin que vous vous convertissiez ; que votre vie et votre conduite soient toujours ainsi. »). Et pendant que nous jeûnons, gardons l'espoir qu'un nombre toujours croissant de personnes voudront jeûner, car nous jeûnons pour répondre à l'appel que Dieu nous adresse par la Sainte Vierge.

La Sainte Mère nous enseigne qu'il est préférable de garder notre jeûne secret, afin que personne ne le découvre. On ne peut pas jeûner en secret en famille ou en communauté, mais si on travaille dans un bureau, personne n'a besoin de savoir qu'au lieu d'aller au restaurant du coin, on mange un morceau de pain quelque part. Notre-Dame recommande constamment l'humilité dans le jeûne. Le 10 février 1984, elle a dit au groupe de prière : « Priez et jeûnez ! Je désire de vous l'humilité ; mais vous ne pouvez l'être que par la prière et le jeûne. »

L'importance de la prière et du jeûne

« Priez et jeûnez ! Tout ce que vous pouvez faire pour moi, c'est prier et jeûner. » (Jelena, 8 novembre 1983)

« Priez et jeûnez ! » (Jelena, 15 novembre 1983).

« Priez et jeûnez. J'aimerais que tous les membres de votre groupe viennent mardi, si Je pourrais. Parlez-leur du jeûne. Jeûnez trois jours par semaine.

Chrétiens. Merci d'avoir répondu à mon appel (25 avril 1999). par l'évêque. Si

quelqu'un ne peut le faire en ces jours-là, qu'il le fasse quand il le pourra (Jelena, 16 novembre 1983).

« Priez et jeûnez ! » (Jelena, 24 novembre 1983).

« Priez et jeûnez ! » (Jelena, 25 novembre 1983).

« Prière et jeûne ! » (Jelena, 26 novembre 1983).

« Priez et jeûnez ! Je voudrais que la prière se renouvelle chaque jour dans vos cœurs. Priez davantage ; oui, chaque jour davantage. » (Jelena, 11 décembre 1983)

« Priez et jeûnez ! Je ne veux rien vous dire de plus » (Jelena, 14 décembre 1983).

« Priez et jeûnez seulement ! » (Jelena, 16 décembre 1983).

« Priez et jeûnez ! » (Jelena, 17 décembre 1983).

« Mes enfants, je vous le dis encore une fois : priez et jeûnez » (Jelena, 21 décembre 1983).

« Mes enfants, priez et jeûnez. Je veux vous fortifier, mais seule la prière est votre force. »

(Jelena, 30 décembre 1983).

« Priez et jeûnez ! Je souhaite que la prière et le jeûne prospèrent dans vos vies.

« cœurs » (Jelena, 17 janvier 1984).

« Priez et jeûnez, car sans prière vous ne pouvez rien faire » (Jelena, 19 janvier 1984).

« Priez et jeûnez. N'abandonnez pas la méditation. Chez vous, méditez au moins une demi-heure. » (21 janvier 1984)

« Priez et jeûnez. Vous n'avez pas bien compris ce que signifie prier. J'espère que vous pourrez

« Je veux vraiment le comprendre » (Jelena, 23 janvier, (1984).

« Priez et jeûnez. Vous avez besoin de force dans vos prières. J'espère que vous pourrez prier avec

« souvenir longtemps et avec ferveur » (Jelena, 26 janvier 1984).

« Priez et jeûnez ! Je voudrais que vous purifiiez vos cœurs. Purifiez-les et ouvrez-les à moi" (Jelena, 24 janvier 1984).

« Je vous demande de prier et de jeûner ! Priez pour la paix et l'humilité dans vos cœurs » (groupe de prière, 12 février 1984).

« Priez et jeûnez ! Offrez-moi vos cœurs : je désire les changer complètement, je désire

« afin qu'ils soient purs » (groupe de prière, 13 février 1984).

« Priez et jeûnez ! Je veux purifier complètement vos cœurs. Je veux vous rendre heureux. » (Groupe de prière, 14 février 1984).

« Priez et jeûnez ! Je désire vous purifier et vous sauver. Alors, aidez-moi par vos prières. »

(20 février 1984).

« Priez et jeûnez ! J'attends de vos cœurs générosité et prières » (21 février 1984).

« Priez et jeûnez ! Je souhaite être toujours avec vous. Je souhaite être toujours dans vos cœurs et que vous soyez dans le mien. » (24 février 1984)

« Priez et jeûnez ! Sachez que je vous aime. Je vous porte tous sur mes genoux. » (25 février 1984)

« Priez et jeûnez ! Aimez tous les habitants de la Terre comme vous vous aimez vous-mêmes. » (29 février 1984)

« Je voudrais que vous continuiez à prier et à jeûner » (11 juin 1984).

« Priez et jeûnez ! Quand je vous demande de prier, ne pensez pas que vous devez prier davantage, mais priez.

« Réveillez la prière et la foi dans vos cœurs » (Mirjana, 1er mars 1984).

« Priez et jeûnez afin que durant cette neuvaine Dieu vous remplisse de sa puissance » (17 mars 1984).

« Il y a beaucoup d'hommes qui vivent dans le péché. De même, il y en a parmi vous quelques-uns qui

« Ceux qui ont offensé mon cœur. Priez et jeûnez pour eux » (21 mars 1984).

« Priez et jeûnez, afin que le Royaume de Dieu vienne parmi vous. Que mon Fils

"Allume avec ton feu" (14 mars 1984).

« Chers enfants, en ce moment, il est particulièrement nécessaire que vous vous consacriez

Machine Translated by Google
à moi et à mon cœur. Aimez, priez et jeûnez » (19 mai 1984).

« Si j'avais su, j'aurais fait la retraite de jeûne bien plus tôt ! »

Dans ma communauté des Béatitudes à Medjugorje, nous pouvons tous témoigner du problème du frère Jean-Michel avec le jeûne, que je qualifierais d'instinctif. Mais lisons son histoire, racontée par ses propres mots : « Il y a deux jours par an que je redoutais : le Mercredi des Cendres et le Vendredi Saint, car l'Église nous demande de jeûner ces jours-là. J'avais beaucoup de mal à jeûner. Dans ma communauté, j'étais l'un des rares à manger un repas complet les jours de jeûne. Pourtant, il y a peu, je me suis inscrit à une retraite de cinq jours sur le thème « Jeûne et Prière », organisée par les Franciscains de Medjugorje. J'en ai ressenti la nécessité pour diverses raisons, mais j'avoue que j'espérais secrètement qu'ils me diraient que les places étaient déjà prises. »

Malheureusement, il y avait encore de la place pour moi.

À mesure que le jour de la retraite approchait, mon anxiété grandissait, à tel point que, le jour J, j'étais complètement terrifié. Il aurait suffi que quelqu'un me dise de ne pas y aller. J'aurais volontiers accompli un acte d'obéissance, mais personne ne m'a réconforté.

J'étais tellement paniqué que, suivant le conseil d'un pèlerin, je suis allé prier sur la tombe de Frère Slavko et je l'ai supplié de venir à mon secours : « C'est vous qui avez commencé cette retraite, aidez-moi ! »

Le premier jour de la retraite, j'ai décidé de mettre mes peurs de côté et de prendre conscience de la grâce du moment présent. Je voulais vivre chaque seconde, chaque événement planifié sans aucune réserve. Si j'avais imaginé que le jeûne durerait cinq jours, je me serais effondrée immédiatement. Mais cette pensée ne m'a jamais traversé l'esprit. C'était la grâce de toutes les grâces !

Ensuite, je suis allée à la Colline des Apparitions et j'y ai écrit une lettre à Notre-Dame. Je lui ai exposé tous mes soucis et mes problèmes, et je les lui ai confiés pour ne plus avoir à y penser pendant la retraite. Je lui ai dit que je lui offrais cette semaine de jeûne et de prière à ses intentions et, en retour, je lui ai demandé de s'occuper de mes problèmes. À ma grande surprise, la retraite s'est merveilleusement bien déroulée et sans difficulté. Et à la fin, j'ai même pu approfondir les mystères du Rosaire, profitant du temps libre qui nous était accordé pendant la retraite pour méditer. J'ai également réalisé que je pouvais vivre la messe plus intensément. C'était comme si j'étais entrée dans chacune des pièces d'un grand château, comme notre prêtre franciscain nous l'avait enseigné.

Je suis également reconnaissante pour un autre cadeau inattendu reçu pendant la retraite de jeûne. Je souffrais d'hydrocèle, une maladie héréditaire caractérisée par une accumulation excessive d'eau dans la région génitale, ce qui me provoquait des envies fréquentes d'uriner. C'était un désagrément considérable, car je ne pouvais pas boire beaucoup avant un voyage ou pendant des activités prolongées. Au début de la retraite, on nous a conseillé de bien mâcher le pain jusqu'à ce qu'il devienne liquide et de boire deux ou trois tasses de thé vert à chaque repas. En suivant scrupuleusement toutes les instructions,

Malgré les recommandations pour éviter les maux de tête, les nausées et autres problèmes, j'ai oublié les conséquences que pouvait avoir une telle consommation d'alcool. Le premier jour, j'ai bu six tasses de thé vert, sans résultat. Sur le moment, je n'y ai pas prêté attention ; ce n'est que le lendemain que j'ai réalisé que je n'étais allée aux toilettes que deux fois. Intriguée, j'ai refait la même chose, et tout est redevenu normal. J'ai dû admettre que je ne souffrais plus d'hydrocèle.

À la fin de la retraite, la première chose que j'ai faite a été de boire un verre de vin et une tasse de café. Les résultats étaient généralement spectaculaires ; maintenant, tout était normal. Depuis ce premier jour, je n'ai plus souffert de ce problème et je remercie le Seigneur pour cette guérison inattendue. C'est pourquoi je me dis : « Si j'avais su, j'aurais fait la retraite de jeûne bien plus tôt ! »

Recettes

PAIN pour le jeûne

Ingrédients —

3 tasses de farine blanche — 4

tasses de farine de blé

—Un cube de levure lyophilisée ou trois cuillères à soupe de levure de boulanger —1/2

verre d'eau tiède —2 verres

d'eau très chaude

—Un œuf battu

—Une cuillère à soupe de sel

—Deux cuillères à soupe de sucre

—Deux cuillères à soupe d'huile d'olive

—Une cuillère à café de beurre

Selon vos préférences, vous pouvez ajouter à la pâte l'un des ingrédients suivants : raisins secs, morceaux de pommes fraîches, amandes, noix, flocons d'avoine.

Dissoudre la levure dans un demi-verre d'eau tiède avec un peu de sucre et laisser reposer 5 à 10 minutes dans un endroit chaud. Mélanger la farine dans un grand saladier, puis creuser un puits au centre. Lorsque la levure est prête, ajoutez-la à la farine. Pétrissez le tout en petites boules. Avec les deux tasses d'eau chaude, mélangez le beurre, l'huile, le sel, le sucre, les raisins secs (ou les tranches de pomme), les noix et un demi-œuf battu, puis versez le tout sur la pâte. Mélangez bien jusqu'à ce qu'elle se détache bien du bol (ajoutez de la farine et de l'eau si nécessaire). Couvrez et laissez reposer 10 minutes. Pétrissez la pâte pour l'aérer. Placez-la dans des moules bien huilés et enfournez à four chaud (25 °C ou 30 °C) jusqu'à ce qu'elle ait doublé de volume. Ensuite, badigeonnez la pâte avec l'œuf battu restant et ajoutez des graines de sésame ou d'avoine, selon votre goût.

Enfourez à 200 °C pendant 35 minutes, jusqu'à ce que le pain soit doré et cuit à cœur (pour vérifier la cuisson, piquez un couteau au centre : s'il ressort propre, le pain est cuit). Les portions se composent généralement de deux grandes portions ou de trois portions moyennes.

Pain d'épeautre

Ingrédients

— 1 kg de farine d'épeautre complète —

1/2 kg de farine de blé

—Deux cuillères à café de sel

—Un cube et demi de levure lyophilisée

—Une cuillère à café de sucre —

1/2 verre d'eau chaude

—Une poignée de graines de tournesol décortiquées

Mélanger la farine, le sel et les graines de tournesol dans un saladier. Dissoudre le sucre dans le lait tiède, ajouter la levure émiettée et bien mélanger. Faire un puits au centre du mélange, y verser la levure et recouvrir de farine ; laisser lever 15 minutes. Ajouter beaucoup d'eau tiède jusqu'à obtenir une pâte facile à travailler. Pétrir jusqu'à ce qu'elle se détache du saladier. Laisser reposer 30 à 45 minutes. Pétrir à nouveau sur un plan de travail fariné. Former six portions et les disposer sur une plaque de cuisson bien huilée. Laisser reposer une demi-heure supplémentaire. Enfourner pour 45 minutes. Une portion suffit pour deux personnes ; le reste du pain peut être conservé au congélateur.

Cette recette de base peut être variée : on peut mélanger de la farine d'épeautre et de blé dans différentes proportions, et le pain préparé exclusivement avec de la farine d'épeautre complète est également très réussi. L'épeautre s'adapte bien aux recettes qui incluent également d'autres types de farine : il suffit d'en ajouter un peu plus et d'en réduire la quantité. Le pain d'épeautre s'effrite et sèche moins que les autres types de pain. Il conserve sa saveur et son goût est plus aromatique. Vous pouvez y ajouter des grains de seigle, des flocons d'avoine, des graines de tournesol ou des épices.

Si l'on utilise de la farine de seigle, il faut ajouter un acidulant : levure naturelle, lait caillé ou produits similaires.

Le pain plat indien est également excellent : la pâte est préparée avec un demi-kilo de farine d'épeautre complète et un demi-kilo de farine de blé, étalée sur une plaque de cuisson et saupoudrée de flocons d'avoine, de cumin, de graines de pavot, de graines de sésame, de graines de tournesol ou de graines de courge.

Grains d'épeautre complets : Rincez-les et ramollissez-les à l'eau 8 à 12 heures avant la cuisson (facultatif, pour séparer les nutriments et rendre les grains plus digestes). Utilisez trois tasses d'eau pour chaque tasse d'épeautre (la pousse sera environ trois fois plus importante).

Mettre l'épeautre et l'eau dans une casserole et faire bouillir jusqu'à réduction ; puis couvrir la casserole et laisser mijoter pendant deux heures, jusqu'à ce que les graines soient tendres et aient absorbé toute l'eau.

Ils peuvent être cuits comme une bouillie ou ajoutés à du muesli maison ou à des mélanges pour faire du yaourt. pain.

Attention : l'épeautre vert est récolté avant maturité, n'a pas d'arôme et peut être nocif pour la santé.

Derniers messages sur le jeûne

« CHERS enfants, en ce moment saint, remplis de la Grâce de Dieu et de l'Amour qu'Il m'envoie Je vous en supplie, n'ayez pas un cœur de pierre. Que le jeûne et la prière soient vos instruments pour vous rapprocher de Jésus, mon Fils, et pour le connaître. Suivez-moi et suivez mon exemple lumineux ; je veux vous aider et je suis avec vous. Merci ! (2 janvier 2007)

Mirjana a ajouté : « L'expression du visage de Notre-Dame lors de l'apparition était celle de la douleur et du chagrin. Elle m'a parlé de choses dont je ne peux pas encore parler. Son expression était particulièrement grave lorsqu'elle a souligné la bénédiction des prêtres et nous a demandé de « prier et de jeûner pour eux ». »

Chers enfants ! Je vous invite tous particulièrement à prier à mes intentions, afin que, par vos prières, le plan de Satan sur cette Terre soit déjoué. Cette Terre, qui s'éloigne de plus en plus de Dieu, se substitue à Dieu et détruit tout ce qu'il y a de beau et de bon dans l'âme de chacun de vous. C'est pourquoi, enfants, armez-vous de prière et de jeûne afin de prendre conscience de l'amour de Dieu et de pouvoir accomplir sa volonté. Merci d'avoir répondu à mon appel ! (25 octobre 2008)

Chers enfants ! Aujourd'hui, je vous invite à regarder sincèrement et profondément dans vos cœurs. Que verrez-vous en eux ? Où est mon Fils en eux, et le désir de me suivre jusqu'à lui ? Mes enfants, que ce temps de pénitence soit un temps où vous vous demandiez : Qu'est-ce que Dieu attend personnellement de moi ? Que dois-je faire ? Priez, jeûnez, ayez le cœur rempli de miséricorde. N'oubliez pas vos bergers. Priez pour qu'ils ne se perdent pas, qu'ils demeurent en mon Fils, afin qu'ils soient de bons bergers pour leurs troupeaux. (18 mars 2009)

L'auteur

Sœur Emmanuel Maillard est née à Paris en 1947. Elle a étudié la théologie avec le cardinal Danielou. Elle a obtenu une licence d'histoire de l'art à la Sorbonne en 1970. En 1976, elle a été l'une des premières membres de la Communauté des Béatitudes, qui compte aujourd'hui plus de 2 000 membres. Elle vit à Medjugorje depuis 1989. Inspirée par la Sainte Vierge, elle a écrit des livres et réalisé des vidéos pour « nourrir les âmes ».

En utilisant l'expression « La Vierge apparaît... », l'auteur et l'éditeur de ce livre n'entendent pas préjuger du jugement de l'Église quant à l'authenticité des apparitions de Marie à Medjugorje. Ils expriment simplement leur opinion personnelle ou celle de témoins des événements qui se déroulent actuellement à Medjugorje. Ils déclarent publier ce livre à titre informatif et se soumettre au discernement de l'Église dès qu'elle se prononcera.